

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de Master

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE :Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes

Thème

*Etude phytonymique des plantes
médicinales de la région d'Ain El
Hammam (Kabylie), Approches :
morphologique et sémantique*

Présenté par :

M^{lle}: CHERIEF TILLELI

M^{lle}: BRAIKI DYHIA

Encadré par :

M^r.TABTI Rabah

Jury de soutenance :

Président : CHEMAKH Said

Encadreur : TABTI Rabah

Examineur : HADDAD Samir

Promotion : 2019-2020

Dédicaces

C'est avec un grand plaisir que je dédie ce modeste travail à ma chère mère : HAMMADOUCHE Dehbia, en reconnaissance des sacrifices qu'elle s'est imposée pour ma réussite.

A mon père pour son soutien et son amour.

A mes chers frères : Rabah, Ahmed, Larbi.

A ma sœur Malha

A toute la famille: BRAIKI et CHERIEF

Mon binôme : Cherief Thilleli

A toutes mes chères amies et toute personne ayant contribué à la réalisation de ce mémoire.

Mes enseignants et mes amis d'études

Tous ceux qui j'aime dans la vie et dans monde.

BRAIKI DYHIA

Thank You



Dédicaces

Je dédie cet humble travail avec un grand amour, sincérité et fierté :

A mes très chers parents, source de tendresse, de noblesse et d'affection.

A mes tendres et précieuses sœurs : Ryma ; Zahra et son époux Toufik, leurs enfants Adel et Ania.

A mon cher frère Moumouh ; sa femme Lamia et leur petit Elyan, en témoignage de fraternité ; avec mes souhaits de bonheur, de santé et de succès.

A mes cousins et cousines.

A mes grands-parents maternels, que Dieu leurs accorde longue vie.

A la mémoire de mes grands-parents paternels, paix à leurs âmes et que Dieu les bénisse.

Je dédie également ce travail à tous les membres de l'association culturelle « Assirem » d'Ikhdachen.

A tous mes amis qui sont fidèles à notre amitié,

A tous mes proches, et :

A ma très chère collègue Dihia avec laquelle je partage ce travail.

Thelili

Thank You



Remerciements

Nous tenons à remercier Dieu puissant pour nous avoir donné de la santé et de la volonté pour réaliser ce mémoire.

Tout d'abord, nous tenons à remercier notre encadreur : Mr R. TABTI, pour avoir encadré et dirigé ce travail et aussi pour ses conseils, ses orientations, son sens de responsabilité et sa patience.

Nos remerciements vont aussi aux membres du jury pour nous nous avoir fait l'honneur d'accepter d'évaluer ce travail.

Nos sentiments de profonde gratitude vont à nos professeurs qui nous ont enseignées et accompagnées tout au long de notre cursus.

Nos remerciements chaleureux à nos informateurs qui n'ont pas été avares de leurs connaissances à notre égard.

Nous désirons aussi gratifier toute personne, qui de près ou de loin, nous a aidée dans notre démarche afin d'accomplir ce travail.

Sans oublier en aucun cas, nos remerciements pour nos familles respectives, surtout pour leur immense soutien.

Enfin, un grand merci à nos proches et ami(e)s.

Sincèrement : Tilleli&Dyhia

Sommaire

Introduction générale.....	07
Chapitre I : Approche morphologique.....	12
Chapitre II : Approche sémantique.....	39
Conclusion générale.....	58
Bibliographie.....	60
Annexes.....	63
Table des matières.....	68

La liste des tableaux

Tableau	Titre	Page
Tableau 1	Tableau des informateurs	
Tableau 2	Classification des phytonymes simples selon leurs genre / nombre	
Tableau 3	Tableau du pluriel mixte	
Tableau4	Classification des phytonymes selon l'état d'annexion	
Tableau5	Tableau sur la racine	
Tableau6	Tableau sur la catégorie grammaticale des composants	
Tableau7	Le genre et le nombre des phytonymes composés	
Tableau8	L'état d'annexion des phytonymes composés	
Tableau9	Classement morphologique des phytonymes	
Tableau10	Classement des phytonymes selon leurs origines linguistiques	
Tableau 11	Classification des phytonymes selon les catégories thématiques	

Les figures statistiques :

Figures	Titres	Page
Figure 01	Pourcentage des phytonymes simples selon leurs genres	
Figure02	Pourcentage des phytonymes simples selon leurs nombres	
Figure 03	La catégorie grammaticale des composants	
Figure 04	Pourcentage des phytonymes composés selon leurs genres	
Figure 05	Pourcentage des phytonymes composés selon leurs nombres	
Figure 06	Pourcentage des toponymes composés selon leurs origines linguistiques	
Figure 07	Pourcentage des phytonymes selon les catégories thématiques	

Introduction générale

Introduction générale

Les plantes médicinales, si utilisées au moyen âge, sont à nouveau à l'honneur. En Kabylie, nos aïeux sont connus pour les soins par les plantes (la phytothérapie) et ce depuis des temps immémoriaux. Ceci dit, les plantes ayant des propriétés médicamenteuses, peuvent également avoir des usages alimentaires ou condimentaires comme l'attestent les recettes traditionnelles de nos grand-mères. Tout comme elles peuvent aussi servir à la préparation des besoins hygiéniques.

Avant l'époque moderne, la théorie des signatures a joué un rôle très important pour la distinction pour analogie des plantes nécessaires à la guérison humaine¹. De ce fait, chez les kabyles, il y a tout un répertoire de plantes reconnues pour leur usage médicamenteux. Il est utile de l'avancer, que même si notre mémoire parle de plantes médicinales, dans ce travail, ce sont **les noms kabyles donnés à ces diverses plantes du terroir** qui intéresse sur le plan étude.

Au risque de nous répéter, il est utile de le préciser encore une fois de plus, que dans cette recherche, on s'attelle à une étude onomastique des phytonymes d'une région de Kabylie, à savoir Ain El Hammam (W. Tizi-Ouzou).

L'onomastique, selon Dubois.² : « est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres, on divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant des noms des lieux) et bien sûr la phytonymie (concernant les noms des plantes) ». ²

Cette science étudie les noms propres sous toutes ses formes en s'intéressant à l'étymologie de leurs formations et de leur usage à travers les langues et les sociétés. Elle se propose de rechercher leur signification, leur histoire, leur évolution et leur impact sur ces dernières (les sociétés).³

La grande partie de notre étude comprend une partie du lexique de la langue, qu'est la phytonymie, du grec phytes « plante » et onoma « nom », qui prend en charge l'étude des noms de toutes les catégories de plantes. Inclues (en terme de plantes) que ce soit les noms d'arbres, de champignons ou encore ceux qui font plus particulièrement l'objet de cette recherche, les noms propres des plantes médicinales d'une région précise de Kabylie (i.e. Ain El Hammam.).

Présentation Du sujet

Notre recherche intitulée « Etude phytonymique des plantes médicinales de la région d'« Ain-El-Hammam » (Kabylie), Approches morphologique et sémantique », s'inscrit dans la phytonymie, un des domaines des sciences onomastiques en linguistique.

¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Plante_m%C3%A9dicinale Consultation du 9/2/2021

² Dubois J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed., Larousse, Paris, p. 334.

³ DAUZATA., 1942, *Les noms des personnes, origines et évolution*, Ed., Delagrave, Paris, pp.6-7.

En Kabylie, particulièrement, les plantes médicinales n'ont jamais été totalement abandonnées et les gens n'ont jamais cessé de faire appel à la médecine traditionnelle, ce qui conduit à maintenir une tradition thérapeutique vivante malgré le développement spectaculaire de la médecine moderne. Le Maghreb, au-delà des états politiques, est une unité anthropologique, des invariants cristallisés dans les noms propres de lieux, de tribus, de personnes, d'animaux, de végétaux, d'espaces sacrés, structurent ce territoire de l'est à l'ouest, et le définissent comme une entité culturelle et linguistique. La permanence des schèmes amazighs dans les noms propres contemporains montre ces besoins et la continuité de l'onomastique amazighe.

Notre intérêt porte sur les noms kabyles des plantes médicinales de la région d'Ain El Hammam, dans le cadre d'une étude phytonymique. Pour cela nous essayerons de regrouper l'ensemble de ces plantes (leurs noms et leurs significations), pour une analyse tant morphologique que sémantique en prenant en compte leurs caractéristiques grammaticales.

Motivation du choix de sujet

Nous avons choisi cette étude qui porte sur les phytonymes de la région ci-dessus mentionnée, car nous-mêmes y sommes d'elle. Et d'une manière générale, contribuer à la sauvegarde de ce patrimoine immatériel qui ne cesse de tomber dans l'oubli. Le fait de collecter et de constituer un corpus de phytonymes kabyles les protégera davantage de la disparition (i.e. les noms de plantes en kabyle), et ainsi préserver tout un pan du lexique amazigh.

Problématique

De façon globale, cette recherche va nous aider à améliorer nos connaissances concernant les phytonymes kabyles. Ce travail pose l'interrogation sur l'étude phytonymique au niveau d'analyses morphologique et sémantique. Ainsi pour effectuer ce travail, nous nous sommes interrogés sur quelles bases ces plantes médicinales sont-elles nommées ?

Cela nous a conduits aux questionnements suivants :

- Quel est le rôle important de la phytonymie ?
- Quelles sont les traits morphologiques et sémantiques des noms kabyles des plantes médicinales de notre région ?
- Quelles interprétation et signification porte en kabyle, chaque nom de plante à Ain El Hammam ?
- En sachant qu'il ya plusieurs langues en contact à savoir (le berbère, le français l'arabe), cela peut-il avoir un impact sur les appellations de ces phytonymes ?

Les hypothèses

Pour répondre à notre problématique, nous nous proposons les quelques hypothèses suivantes :

- Le rôle de la phytonymie est notamment l'étude des noms de plantes, un domaine très vaste, mais également concerne la réflexion sur la motivation sémantique, qui durant ces dernières années, font l'objet de plus en plus d'attention de la part des linguistes.
- En ce qui concerne l'aspect morphologique, ces phytonymes pourront être simples ou composés, masculins ou féminins, et de forme singulière ou plurielle. Ils pourront aussi se

révéler d'origine berbère ou empruntés à des langues en contact, en l'occurrence l'arabe et le français.

- Sur le plan sémantique, ces phytonymes peuvent se révéler porteur de sens, ou même, le sens peut influencer sur leurs appellations respectives. Ceci dit, la forme et le lieu où poussent ces phytonymes, peuvent aussi nous informer sur les raisons de leurs dénominations.

La méthodologie

Cette étude phytonymie est effectuée sur le corpus collecté grâce à nos informateurs. Elle est menée en deux parties : l'approche morphologique et l'approche sémantique. C'est la méthode adéquate, à notre sens, pour réussir ces deux analyses qui sont séantes pour ce genre d'étude.

L'analyse morphologique approuve le classement des phytonymes selon le paradigme des mots. Aussi, cette partie se propose d'étudier les noms simples et les noms composés, suivie de données statistiques constatées. L'examen de ces phytonymes fera ressortir aussi, les catégories grammaticales, soit : le genre, le nombre, l'état, ainsi que le schème de chaque phytonyme, sa racine, son origine linguistique. Comme pour les phytonymes, on parlera de la composition, et la dérivation.

La seconde partie de notre recherche, (i.e. l'analyse sémantique), constitue la partie majeure de notre travail, et de loin, la plus exquise à notre sens. En effet, l'étymologie de chaque unité phytonymique, basée sur la méthode de la racine, pourra nous faciliter à atteindre la signification de chaque phytonyme, en incluant les changements de sens et la valeur de chaque nom.

Présentation et description du corpus

Notre corpus est constitué de cent trente-neuf (139) noms de plantes médicinales (phytonymes). Nous avons choisi comme terrain d'enquête, la région de Ain El Hammam, en Kabylie, d'où nous sommes originaires. Ain El Hammam signifie la source thermale (Source chaude liée à une activité volcanique, dont les eaux sont généralement fortement minéralisées). C'est une région située dans le Djurdjura, à quelques 45 Km de Tizi-Ouzou. Ain El Hammam se situe au sud-est de la wilaya, elle s'étend en majeure partie sur le territoire de l'ancestrale tribu des Ait Manguellat. Elle est bordée par nord-est par Ait Yahia. Du sud par Akbil, et de l'ouest par Beni Yenni. Elle s'étend sur une surface de 38,55 KM². Sa population est estimée à 20401 habitants, selon le dernier recensement RGPH de 2008.

La région est située sur le versant nord du Djurdjura, à plus de 1080m d'altitude par endroit. Depuis le découpage administratif de 1984, la région se compose principalement à partir des localités suivantes :

- Ain El Hammam ville (Asqif n tmana).
- Ait Sidi Said (At-sidi-S3id).

- Tawirt Manguellet (Tawirt At Manguellet)

Les informateurs

La collection de ce corpus ne serait possible sans l'aimable concours de nos informateurs que nous nous cessons de remercier. Le tableau suivant résume quelques informations les concernant.

Informateur	Age	Village	Profession	Niveau d'instruction
Mehloub Noura	54ans	Ikhdachenne	Femme au foyer	Monolingue (kabyle)
CheriefOuiza		Ikhdachenne	Femme au foyer	Monolingue (kabyle)
HamadoucheDehbia	50ans	Igoufaf	Femme au foyer	Monolingue (kabyle)
KhiderDahbia	73ans	Ait Yehia	Femme au foyer	Monolingue (kabyle)
Sidi Said Lamia	29ans	Ain El Hemmam	Enseignante	Trilingue(kabyle, français, arabe)
Sidi Ahmed Dehbia	76ans	Ifarhounene	Femme au foyer	Monolingue (kabyle)
B.Bousaad	57ans	Igoufaf	Agent de sécurité	Bilingue (français, kabyle)
Ait Aiche Amokrane	59ans	Ait Yehia	Boulangier	Bilingue (français, kabyle)
Iheddaden tassadit	84ans	Ait Yehia	Femme au foyer	Monolingue (kabyle)
Meddi kheloujda	73ans	Bouaidel	Femme au foyer	Monolingue (kabyle)

Chapitre 1

Analyse morphologique

Introduction

La morphologie vient du grec ancien *morphe* « forme » et *logos* « science, connaissance (s) », le tout signifiant littéralement (science) ou étude de (la forme). En effet, on parle de la morphologie des plantes, de la morphologie des êtres vivants, de la morphologie du relief terrestre... ; mais en linguistique, ce terme acquis une signification spécialisée : « étude des formes des mots » et par extension, « étude du mot », bien qu'on doive aussi parler de la forme des syntagmes et ou des phrases. On n'y applique pas le terme morphologie, c'est le mot, et le mot seulement, qui fait l'objet de la morphologie linguistique, selon un usage générale.⁴

D'autre part, la morphologie linguistique ne se limite pas uniquement à la forme des mots, elle s'occupe aussi bien de leur signification (même si ce n'est pas la signification d'un mot dans sa totalité qui intéresse la morphologie) et de leur combinatoire (bien que particulière).

En générale, la morphologie est une partie de la linguistique qui s'occupe du mot sous tous ses aspects pertinents.

A ce propos, CHERIGUEN F., affirme que : « *dans toute étude onomastique, la morphologie est déterminante, elle est même, avec l'étymologie l'unique moyenne qui permet d'identifier l'évolution d'un nom* » (2005 :16).⁵ De ce fait, comme dans tous les autres systèmes linguistiques, les noms propres peuvent, à leur tour, être analysés morphologiquement, du fait que celui-ci a sa logique de construction qui est fondée sur les principes originaux, ils sont alors indiscernables des noms commun. Le but de notre recherche dans ce premier chapitre, c'est d'étudier les noms des plantes médicinales, en ce qui concerne la morphologie de ces phytonymes et leur signification,

Comme première phase, on s'attèlera à classer, décrire et analyser les cent trente-neuf (139) phytonymes de notre corpus (objet de notre région d'enquête). L'analyse portera tant sur le plan de la forme(en noms simple et noms composés) que sur la considération des marques obligatoires (le genre et le nombre). Ceci dit aussi, une attention sera donnée à la racine, et à l'état de chaque phytonyme. Ensuite, nous aborderons la formation des noms (tout ce qui concernera la composition et la

⁴ MEL'CUK.I, *Cours de morphologie générale*, Ed., du CNRS, p. 32.

⁵ CHERIGUEN.F, 2005, "Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne", in BENRAMDANE. F. *Des noms et des noms...anthroponymie et état civil en Algérie*, Ed., CRASC, Oran, p.16.

dérivation). Puis, nous ferons un classement morphologique et donner les statistiques relatives à notre corpus. Pour finir, on tentera de dégager les emprunts contenus dans nos phytonymes afin de comprendre leur origine linguistique.

I. Analyse morphologique des phytonymes

Ce chapitre est consacré à l'étude morphologique des phytonymes de la région d'Ain El Hammam, en Kabylie.

On l'a déjà dit que l'onomastique est la science qui a pour objectif l'étude des noms propres, que ce soit des noms de personnes (anthroponymie) ou les noms de lieux (toponymie). Mais, elle concerne aussi d'autres noms propres tels que les phytonymes. Ces derniers, sont l'objet de notre étude dans ce mémoire.

Mais, tout d'abord, qu'est-ce que le nom ?

Si on se réfère à CHAKER S., selon lui « *le nom est défini par l'association d'une racine lexicale et d'un schème nominal et de marques obligatoires* ».6

Les noms simples et les noms composés désignent dans ce cas, deux formes différentes.

« *Quand le nom propre considéré comprend une partie, il est dit simple* », et « *dans le cas où il comprend deux ou plusieurs parties, il est dit composé ou dérivé* ».

(CHERIGUEN2008 :28).7

Dans cette partie, avant de classer ces phytonymes, il est utile de procéder à faire une analyse morphologique de ces phytonymes simples, suivie de celle des phytonymes composés.

I.1. La morphologie des noms simples

6 CHAKER S., 1984, *Textes en linguistique berbère*, (Introduction au domaine berbère), Ed., du CNRS, Paris.

7 CHERIGUEN F., 2003, « Le nom propre comme signe d'un signe », Acte de colloque, Université de Paris V Sorbonne, réédité in CHERIGUEN F., 2008, *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, OPU, Alger, p. 28.

Morphologiquement : le nom berbère est défini ainsi, selon IMARAZENEM., « *le nom (substantif), en berbère, affiche une morphologie spécifique et particulière étant donné qu'il est caractérisé par plusieurs modalités et marques qui le distinguent des autres catégories lexicales, en berbère et du nom dans d'autres langues* ».

Le nom simple : « *on appelle le mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* ».8

Le mot simple est considéré comme une unité formée à partir d'un élément lexical.

Dans notre corpus nous avons recensé au total (116) phytonymes simples qui sont résumés dans le tableau ci-dessous.

Les phytonymes simple	Le genre	Le nombre
Abaεuq	Masculin	Singulier
Abequq	Masculin	Singulier
Aberwaq	Masculin	Singulier
Abisan	Masculin	Singulier
Absis	Masculin	Singulier
Abusman	Masculin	Singulier
Abusna	Masculin	Singulier
Acikaw	Masculin	Singulier
Acnaf	Masculin	Singulier
Adafel	Masculin	Singulier
Adeles	Masculin	Singulier
Aderyis	Masculin	Singulier
Afares	Masculin	Singulier
Affar	Masculin	Singulier
Ayiyac	Masculin	Singulier
Aguntas	Masculin	Pluriel
Agursal	Masculin	Pluriel
Agusim	Masculin	Singulier
Ayżaz	Masculin	Singulier

8 IMARAZENE M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Ed, HCA, Alger, p.07.

Algu	Masculin	Singulier
Alzaz	Masculin	Singulier
Amaday	Masculin	Singulier
Amarmur	Masculin	Singulier
Amemmay	Masculin	Singulier
Amerynis	Masculin	Singulier
Amezzir	Masculin	Singulier
Amyayas	Masculin	Singulier
Anaraf	Masculin	Singulier
Aqlil	Masculin	Singulier
Aređlim	Masculin	Singulier
Arwraw	Masculin	Singulier
Asisnu	Masculin	Singulier
Awarmi	Masculin	Pluriel
Axlengğ	Masculin	Pluriel
Azanzu	Masculin	Pluriel
Azebuj	Masculin	Pluriel
Azegđuf	Masculin	Pluriel
Ažekun	Masculin	Pluriel
Benjour	Masculin	Pluriel
Bibras	Masculin	Pluriel
Bunarjuf	Masculin	Pluriel
Buneqqar	Masculin	Pluriel
Cciħ	Masculin	Pluriel
Cilmum	Masculin	Pluriel
Cufan	Masculin	Pluriel
Felgu	Masculin	Pluriel
Gerninuc	Masculin	Pluriel
Ĥeñeđ	Masculin	Pluriel
Ibexbuxen	Masculin	Pluriel

Ibiqes	Masculin	Pluriel
Icixiwen	Masculin	Pluriel
Idmim	Masculin	Singulier
Ifilku	Masculin	Pluriel
Ikfis	Masculin	Pluriel
Ilili	Masculin	Pluriel
Imeslaḥ	Masculin	Pluriel
Inijel	Masculin	Pluriel
Iskimen	Masculin	Pluriel
Jiḥbuḍ	Masculin	Pluriel
Kalitus	Masculin	Pluriel
Lbecna	Féminin	Pluriel
Leḥbaq	Masculin	Pluriel
Lekrafez	Masculin	Pluriel
Lḥarmel	Masculin	Pluriel
Lḥarqus	Masculin	Pluriel
Ḥlaffa	Féminin	Pluriel
Lkesbar	Masculin	Pluriel
Lxarwaε	Masculin	Pluriel
Lyasmin	Féminin	Pluriel
Makejfay	Masculin	Pluriel
Marruyet	Masculin	Pluriel
Mejjir	Masculin	Pluriel
Merzaz	Masculin	Singulier
Merzgussa	Féminin	Pluriel
Mliles	Masculin	Singulier
Mædnus	Masculin	Pluriel
Naεnaε	Masculin	Pluriel
Qqlilu	Masculin	Pluriel
Ḥrend	Masculin	Singulier

Sebara	Féminin	Singulier
Skenjbir	Masculin	Pluriel
Taga	Féminin	Pluriel
Tayeddiwt	Féminin	Pluriel
Tayiyact	Féminin	Pluriel
Tajnat	Féminin	Singulier
Tarirast	Féminin	Singulier
Tarnast	Féminin	Singulier
Tarubya	Féminin	Singulier
Tasemmumt	Féminin	Singulier
Tassaft	Féminin	Singulier
Tazeggart	Féminin	Singulier
Tibaqbaqin	Féminin	Pluriel
Tict	Féminin	Singulier
Tidegt	Féminin	Singulier
Tifeywa	Féminin	Pluriel
Tiffaf	Féminin	Pluriel
Tijrarhiyin	Féminin	Pluriel
Tikfilt	Féminin	Singulier
Timejja	Féminin	Pluriel
Timerzuga	Féminin	Pluriel
Timzin	Féminin	Pluriel
Tiqelumin	Féminin	Pluriel
Tissula	Féminin	Pluriel
Tizana	Féminin	Singulier
Tizeft	Féminin	Singulier
Tizæafranin	Féminin	Pluriel
Tubrizt	Féminin	Singulier
Tuzɣla	Féminin	Pluriel
Tuzzimt	Féminin	Singulier

Uffal	Masculin	Singulier
Ulmu	Masculin	Singulier
Wamlal	Masculin	Pluriel
Warzdud	Masculin	Pluriel
Zeyđar	Masculin	Pluriel
Zeytar	Masculin	Pluriel

Tableau n°02 : Classification des phytonymes simples selon leurs genre / nombre
Commentaires.

Ce tableau résume tous les phytonymes simples. Ils représentent la majorité des phytonymes contenus dans notre corpus qui est estimée à (115) sur (139).

En ce qui concerne l'analyse du genre, nous avons relevé (82) noms masculin représentant un taux de 71.30% Nous avons aussi relevé (33) noms féminins qui représentent un taux de 28.69%.

En ce qui concerne le nombre, les chiffres sont les suivants : les noms singuliers au nombre de(51) phytonymes, soit un taux avoisinant les44.34% Quant aux phytonymes pluriels, ils sont en nombre de (64) pour un taux de 55.65%.

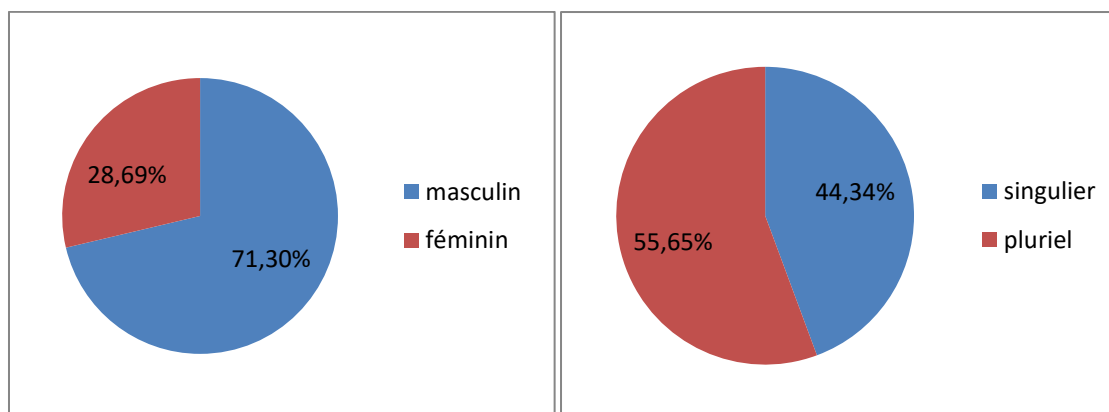


Figure n°01 : Le genre des noms simples. **Figure n°02** : Le nombre des noms simples.

I.1.1. Le schème :

Le schème nominal est une structure phonétique composée soit de voyelles soit de consonnes qui s'ajoutent à la racine pour former un mot.

On appelle schème de phrase un type de phrases défini par les règles de combinaisons de ses constituants.

Selon **CONTINEAU J.**, : « *le schème est lui aussi un signe linguistique et comporte comme tel un signifiant et un signifié, le signifiant étant la forme même du schème et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots rangés sous ce schème* ».9

Exemples :

-llili→l→ic₁ic₁i

-Aɣiyac→ γc→ac₁ic₁aC₂

-Makejfal→ mkjfl→c₁aC₂C₃C₄aC₅

-Riħan→ rħn→c₁ic₂aC₃

I.1.2 Les marques obligatoires : (le genre, le nombre, l'état) : En berbère, les modalités obligatoires sont le genre, le nombre et l'état.

- **Le genre :** le genre est une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms dans des classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui se manifestent par la référence pronominale, par l'accord de l'adjectif(ou du verbe) et par des affixes nominaux (préfixes, suffixes ou désinences casuelles), un seul critère étant suffisant.

Selon **IMARAZENEM.**, « *le berbère oppose deux genres uniquement : le masculin et le féminin* ».10

- **Le masculin :** le nom masculin, en berbère (kabyle), affiche à son initial l'une des trois voyelles (a), (i) ou (u).

Dans notre corpus, on a relevé des phytonymes masculins berbères qui s'affichent avec préfixation de la voyelle initiale « a,u,i ».

Les phytonymes masculins qui commencent avec la voyelle « a » :

Abauq

9CANTINEAU J., 1950, "Racines et schèmes", Paris Ed., Maisonneuve France, .p.123.

10 IMARAZENE M., 2007, Manuel de syntaxe berbère, Ed., HCA, Alger, p.10.

Abequq
Aberwaq
Abisan
Absis
Abusman
Abusna
Acikaw
Acnaf
Adafel
Adeles
Aderyis
Afares
Affar
Ayiyac
Aguntas
Agursal
Agusim
Ayzaq
Algu
Alzaz
Amarmur
Amemmay
Amerynis
Amezzir
Amyayas
Anaraf
Aqlil
Aredlim
Arwraw
Asisnu
Awarmi

Axlenğ
Azanzu
Azebuj
Azegđuf
Ažekun

Les phytonymes masculins commençant avec la voyelle « u ».

Uffal

Ulmu

Les phytonymes masculins commençant par la voyelle « i ».

Ibexbuxen
Ibiqes
Icixiwen
Idmim
Ifilku
Ikfis
Ilili
Imeslaḥ
Inijel
Iskimen

➤ **Remarques :**

Il existe aussi des noms masculins qui commencent par une consonne.

Exemples : Bibras, Cciḥ, Kalitus, Qlilu,

- **Le féminin :** selon **IMARAZENE M.**, «le féminin, quant à lui, est obtenu, en général, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre suffixé. Ces deux éléments sont désignés par différents

*chercheurs berbérissants comme monème à signifiant discontinu désignant ce genre. On parle aussi de reprise ou de redondance ».*¹¹

➤ Exemple:

-Anaraf (M).....Tanaraft(F)

-Azeggar (M).....Tazeggart(F)

-Ikfil (M).....Tikfilt(F)

-Uffal (M).....Tuffalt(F)

Les remarques:

-En berbère, le féminin est généralement marqué par le morphème discontinu « t.....t ». Exemples : Tikfilt, Tazeggart, Tarirast....

-le « t » initial, morphème de féminin pluriel berbère, apparaît dans quelques phytonymes (sans « t » final). Ex : Tiwejrarahin...

-le « t » initial ainsi que le « a » final qui forment en berbère un morphème discontinu du féminin singulier. Ex : Tarubya, Tuzzya.

-le « t » final, qui constitue un morphème du féminin singulier, des phytonymes sans voyelles initiales, avec une consonne. Ex : Lḥentit, Marruyet.

➤ **Le nombre :** le nombre est une catégorie grammaticale reposant sur la représentation des personnes, animaux ou objets.

Selon **NAIT-ZERRAD K.**, « *Le berbère possède un singulier et un pluriel. On distingue trois types de pluriels : pluriel interne (alternance vocalique), le pluriel externe (par suffixation), le pluriel mixte (suffixation et alternance ».*¹²

L'alternance vocalique signifie ici la transformation d'une voyelle lorsqu'on passe du singulier au pluriel.

On distingue trois types de pluriels :

➤ **Pluriel externe :** ce pluriel qu'on appelle également « régulier », étant donné que le nom ne subit pas de modifications internes, se forme en ajoutant un suffixe au nom, la voyelle initiale a devant, les exemples suivants indiquant les différentes formes de suffixes.

¹¹IMARAZENE M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Ed., HCA, Alger, p.11.

¹²NAIT-ZERRAD K., 2001, *Grammaire moderne du kabylie*, Ed., KARTHALA, Paris, p.34.

Exemples :

-Tarnast → Tirnasin.

-Asekarci → Iskarciyen.

-Abquq → Ibequqen.

-Tasemmumt → Ttisemmumin.

➤ **Pluriel interne :**

Il se forme par alternance d'une voyelle interne (et plus rarement d'une consonne), sans suffixe.

Ex :

-Amaday → Imuday.

-Azanzu → Izunza.

-Adafel → Idufal.

➤ **Pluriel mixte :**

Le pluriel mixte est caractérisé par un suffixe et par une alternance vocalique et / ou consonantique interne. Nous donnons ci-dessous des exemples de la plupart de ces cas.

Singulier	Pluriel	alternance	Suffixation
Aqlil	Iqlilen	a → i	En
Amerynis	Imeryenisen	a → i	En
Tasemmumt	Tisemmumin	a → i	In
Tarnast	Tirnasin	a → i	In

Tableau n°03 : Tableau de pluriel mixte

-Suffixation avec chute de la voyelle finale et alternance de consonne :

Ex : -Acnaf → cnafen.

-Alzaz → llzazen.

-Alternance de la voyelle finale et suffixation

Ex :-lffis → lffisen.

-lfilku → lfilkuyen.

-Alternance d'une voyelle interne (et dans certains cas d'une consonne) et suffixation :

Ex : -Azebuj → zebbjan → la chute de la voyelle « u » + suffixation « an ».

- **L'état :** ce concept grammatical appartient au couple oppositif : état libre et état d'annexion ; alternance caractéristique de l'initial du nom en berbère.
- **État libre :** selon **IMARAZENE M.**, « on dit d'un nom qu'il est à état libre quand il apparait sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme ».13

Ex : Amyayas, Axlenğ, Iskimen.

- **État d'annexion :** le nom à l'état d'annexion a des modifications formelles liées à l'opposition d'état concernant la syllabe initiale du nom au masculin (indépendamment du nombre, voyelle initiale : a/u/i).

Etat libre	Etat d'annexion	Exemple
A....	W(e) u.....	Aderyis → Uderyis
A....	Wa.....	Affar → Waffar
U....	Wu.....	Ulmu → Wulmu
I....	Y(e)....	Iskimen → Yeskimen
I....	Yi.....	Ifilku → Yifilku
I....	I....	/

13IMARAZENE M., 2007, "Manuel de syntaxe berbère", Ed., HCA, Alger, p.28.

Tableau n°04 : Classification des phytonymes selon l'état d'annexion

On note, cependant, que l'état d'annexion des noms féminins est connu sous cette forme.

Ex : Tibaqbaqin → Tbaqbaqin → chute de la voyelle initiale « i ».

Tarirast → Trirast → chute de la voyelle initiale « a ».

➤ Les remarques :

Il ya certains noms qui ne subissent pas des changements dans le passage de l'état libre à l'état d'annexion, c'est ce que nous appelons le syncrétisme.

Ex : Taga, Tizana,

Parmi ces modifications, nous retrouvons la chute totale ou partielle de la voyelle initiale.

Ex : -Tijrarḥiyin → Tejrarḥiyin (chute partielle)

-Tikfilt → Tekfil

-Tazeggart → Tzeggart (chute totale de la voyelle initiale).

I.1.3 La racine :

Selon **BASSET A.**, : « un regroupement exclusif de consonnes constitue le radical et l'armateur sémantique (*l'armateur combinaison en italique de cavalier*) ».14

Ces consonnes sont généralement en nombre de trois, mais il peut y avoir de 01 à 04.

La racine à base	Phytonymes	La racine
Monolitère	-Tiffaf	-F
	-Ilili	-L

14 ANDRÉ B., 1920, *la langue berbère morphologie*.

Bilitère	-ldmim	-DM
	-Aqlil	-QL
	-Abequq	-BQ
Trilitère	-Awarmi	-WRM
	-Amyayas	-MYS
	-ḥlaffa	-ḤLF
Quadrilatère	-Axlengǧ	-XLNǧ
	-Kalitus	-KLTS
Quinquilitère	-Amerynis	-MRXNS
	-Mæednus	-MÆDNS

Tableau n°05 : Tableau sur la racine

- **Le monolittère** : racine à une seule consonne, tendue ou relâchée.
- **Le Bilitère** : racine à deux consonnes radicales dont la fréquence, même si elle n'est pas aussi importante que celle des trilitères, est assez remarquable.
- **Le Trilitère** : racine à la base des trois consonnes privilégiées en berbère ; les trilitères dépassent tous les autres types morphologiques réunis.
- **Les quadrilatères** : à mesure que le nombre de consonnes radicales augmente, la fréquence d'usage des types morphologiques se réduit ; les quadrilatères ont différents types morphologiques, (quatre consonnes).
- **Les Quinquilitères** : ce sont des racines lexicales très rares (cinq consonnes).

I.2 La morphologie des phytonymes composés

Le nom composé est défini par **CHOI I., et DELLAY C., (1998 ; 105)** : « *les mots composés sont des mots complexes dans lesquels on peut identifier au moins deux morphèmes lexicaux qu'il s'agisse de bases existantes à l'état autonome sous forme de lexèmes, ou de base non autonome* ».15

15CHOI I., et DELLAY C., 1998, *Introduction à la méthodologie en linguistique*, p.105.

La composition, selon **CHAKER S.**, est un «*phénomène très marginal en berbère, ne concerne que la formation de lexique* ».16

En berbère, la composition désigne la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales, c'est à dire que la composition est la manière de former un tout en assemblant plusieurs éléments (disposition des éléments).

Il existe en berbère, deux types de composés : les composés par simple juxtaposition de deux unités et les composés par lexicalisation (composés synaptiques).

Dans notre corpus, nous avons (24) phytonymes composés que nous avons regroupés dans le tableau ci-dessous :

Les phytonymes composés	Catégorie grammaticale des composants
1. Afequs leħmir	Nom+nom
2. AƷeddu n uyyul	Nom+n (préposition) +nom
3. Amagraman	Verbe+nom
4. Amezzyu n yilef	Nom+n (préposition) +nom
5. Araṭiw n izirdi	Nom+n (préposition) +nom
6. Arbib n mernuyet	Adjectif+nom
7. AsƷar azedan	Nom+adjectif
8. Asnan n uyyul	Nom+n (préposition) +nom
9. Ccix lebqul	Nom+nom
10. Ibiw n wuccen	Nom+n (préposition) +nom
11. Ifer n tyeten	Nom+n (préposition) +nom
12. Ifer zizwi	Nom+nom
13. Iles n wezger	Nom+n (préposition) +nom
14. Mager iṭij	Verbe+nom
15. taħcict n lyiḍ	Nom+n (préposition) +nom
16. Tasemmumt n yizgaren	Nom+n (préposition) +nom
17. AsƷerasif	Nom+nom
18. Latay n udrar	Nom+nom

16CHAKER.S., 1991, "Manuel de linguistique berbère 1", Ed, Bouchéne, Alger, p.179.

19. Taxlult n nbi	Nom+n (préposition) +nom
20. Tinzar n umcic	Nom+n (préposition) +nom
21. Tjuřet meryem	Nom+nom propre
22. Ttađuř n wulli	Nom+n (préposition) +nom
23. Tuřmas n temyart	Nom+n (préposition) +nom
24. Ziđlmum	Adjectif+nom

Tableau n° 06 : Tableau sur la catégorie grammaticale des composants

Ce tableau regroupe tous les phytonymes composés qui constituent notre corpus, il nous montre que ces noms composés représentent seulement un nombre de (24) sur (139).

Tout comme on a trouvé des phytonymes composés de forme (nom+nom) en nombre de (5), soit un pourcentage de 20.83%

Nous avons rencontré aussi, des phytonymes composés sous forme de(nom+préposition+nom) en nombre de (13), ce qui donne en pourcentage, un taux de 54.16%

En ce qui concerne les phytonymes composés de type (adjectif+nom), nous n'avons relevé que deux noms (02), en pourcentage 8.33%

Pour les composés formés avec la combinaison (verbe+nom), on n'a relevé que seulement deux (02), soit 8.33%en pourcentage.

Pour la combinaison (nom+nom propre), on n'a répertorié qu'un (1), ce qui représente en pourcentage un taux de 4.16%.

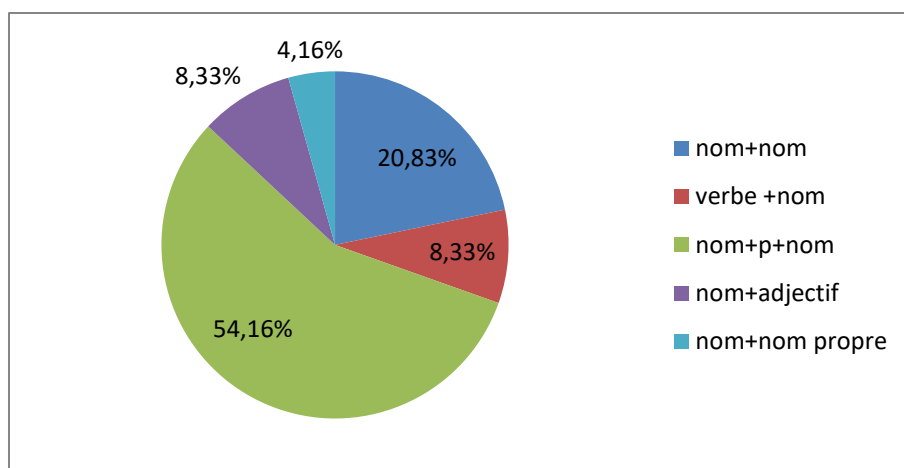


Figure n°03 : la catégorie grammaticale des composants.

- Il ne s'agit dans ce type de composition que des noms et jamais des verbes car cette composition est réalisée par l'intermédiaire du fonctionnel « n » qui n'intervient qu'entre deux nominaux ou un nominal et un substitut. Le nom qui vient après ce monème fonctionnel « n » se met toujours à l'état d'annexion, ce type est de la forme suivante :

Exemples : - Tinzar n umcic → nom+préposition+nom

-Taḍut n wulli → nom+préposition+nom

I.2.1 Le genre et le nombre des phytonymes composés :

Les phytonymes	Le genre des composants	Nombre des composants
Afequs leḥmir	Masculin+masculin	Pluriel+singulier
Ayeddu n uyyul	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Amagraman	Masculin+masculin	Singulier+neutre
Amezzuy n yilef	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Araṭiw n izirdyi	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Arbib n mernuyet	Masculin+Féminin	Singulier+singulier
Asyar azedan	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Asnan n uyyul	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Ccix lebqul	Masculin+masculin	Singulier+pluriel
Ibiw n wuccen	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Ifer n tyeten	Masculin+Féminin	Singulier+Pluriel
Ifer zizwi	Masculin+Masculin	Singulier+Singulier

Iles n wezger	Masculin+Masculin	Singulier+Singulier
Mager itij	Masculin+Masculin	Singulier+Singulier
Taħcict n lyiđ	Féminin+Masculin	Singulier+Singulier
Tasemmumt n yizgaren	Féminin+Masculin	Singulier+Pluriel
Taxlult n nbi	Féminin+Masculin	Singulier+Singulier
Tinzar n umcic	Féminin+Masculin	Pluriel+Singulier
Tjuřet meryem	Féminin+Féminin	Singulier+Singulier
Ttađuđ n wulli	Féminin+Féminin	Pluriel+Pluriel
Tuymas n temyart	Féminin+Féminin	Pluriel+Singulier
Ziđlmum	Féminin+Féminin	Pluriel+Singulier
Asyersif	Masculin+Masculin	Singulier+Singulier
Latay n udrar	Féminin+Masculin	Neutre+Singulier

Tableau n°07 : Le genre et le nombre des phytonymes composés

Dans notre corpus, nous avons relevé (24) phytonymes composés.

L'analyse de notre corpus révèle, en ce qui concerne le genre, que la dominance revient aux phytonymes formés à partir des noms masculins et qui sont en nombre (13) pour un taux de 54.16%. Pour les phytonymes formés de nom masculin annexé à un nom féminin, on en a dénombré (07) avec comme taux 29.16%. Quant aux phytonymes composés à partir du nom féminin, la statistique donne (04) avec un pourcentage de 16.66%.

En outre, en ce qui concerne l'analyse du nombre ; nous avons constaté que la forme la plus courante (commune) est de forme (singulier + pluriel), avec un total de (07) phytonymes représentant un taux de 29.16%. Pour la combinaison(singulier+singulier), on a relevé (14) phytonymes pour un pourcentage 58.33%. La forme suivante (singulière+neutre), on a rencontré(02) phytonymes, soit un taux de 8.33%. Quant à la forme (pluriel+pluriel), on a trouvé (1):Tađuđn wulli(01), pour un taux de 4.16%.

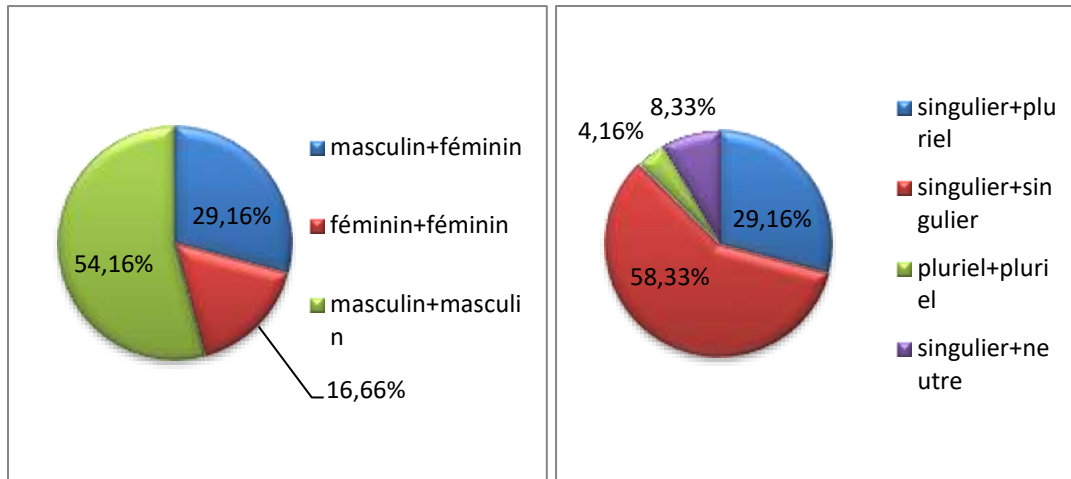


Figure n°4 : Le genre des phytonymes composés. **Figure°5**: Le nombre des phytonymes composés.

I.2.2 L'état des phytonymes composés :

L'étude du phytonyme composé est révélée par l'état du premier nom qui le forme. Si ce dernier est à l'état libre donc le phytonyme est de type libre. Si, par contre, il est de forme annexée, donc le nom composé est considéré à l'état d'annexion.

Etat libre	Etat d'annexion	Les changements
Asenan n uyyul	Usenan n uyyul	a→u
Asyar aziđan	wasyar aziđan	a→w
Iles n yilef	Yiles n yilef	i→yi
Tađuđ n wulli	Tađut n wulli	ta→ta aucune changement
Tasemmumt n yizgaren	Tsemmumt n yizgaren	ta→t
Tinzarin n umcic	Tenzer n umcic	ti→te

Tableau n°08 : L'état d'annexion des phytonymes composés

I.3 Classement morphologique des phytonymes

L'analyse morphologique nous a permis de répertorier les phytonymes dans deux catégories, les noms simples et les noms composés. Nous les avons résumés dans ce tableau à deux colonnes :

Les phytonymes simples	Les phytonymes composés
Abaεuq, Abequq, Aberwaq, Abisan, Absis,	Afeqqus Leħmir, Ayeddu n Uyyul, Amagraman, Amezzuyn Yilef, Arađiw n Izirdi,

<p>Abusman, Abusna, Acikaw, Acnaf, Adafel, Adeles, Aderyis, Afares, Affar, Ayiyac, Aguntas, Agursal, Agusim, Ayzaz, Algu, Alzaz, Amaday, Amarmur, Amemmay, Ameryenis, Amezzir, Amyayas, Anaraf, Aqlil, Aređlim, Arwraw, Asisnu, Awarmi, Axlenđ, Azanzu, Azebbug, Azegđuf, Ažekun, Benjour, Bibras, Bunarjuf, Buneqqar, Cciđ, Cilmum, Cufan, Felgu, Gerninuc, Ĥenęęđ, Ibexbuxen, Ibięes, Icxiiwen, Idmim, Ifilku, Ikfis, Ilili, Imeslađ, Inijel, Iskimen, Jiđbuđ, Kalitus, Lbecna, Leđbaq, Lekrafez, Lđarmel, Lđarqus, Ĥlaffa, Lkesbar, Lxarwa ā, Lyasmin, Makejfay, Marruyet, Mejjir, Merzgussa, Miiles, MēEdnus, NaēNaē, Qlilu, řend, Sebara, Senřal, Skenjbir, Taga, Tayediwt, Tayiyact, Tajnat, Tarnast, Tarubya, Tasemmumt, Tassaft, Tazeggart, Tibaqbaqin, Tict, Tidegt, Tifeywa, Tiffaf, Tijrarđiyin, Tikfilt, Timejja, Timerzuga, Timřin, Tiqlumin, Tissula, Tizana, Tizeft, Tizēafranin, Tubrizt, Tuzđya, Tuzzimt, Uffal, Ulmu, Wamlal, Warzdud, Zeydar, ZeēTer.</p>	<p>Arbib n Marnuyet, Asyar Azidan, Asyersif, Asennan n Uyyul, Ccix Lebqul, Ibiw n wuccen, Ifer n Tęeten, Ifer Zizwi, Iles n uzger, Latay n udrar, Mager Iđij, Tađcict n Lyiđ, Tasemmumt n Yizgaren, Taxlult n Nbi, Tinzaren n Umcic, Tađuđn Wulli, Tjuřet Meryem, Tuymas n Temyart, Ziđlmum.</p>
---	--

Tableau n°09 : Classement morphologique des phytonymes

Remarques : D'après ce classement nous avons remarqué que les phytonymes simples sont majoritaires avec un nombre de (116) par rapport aux composés qui représentent seulement (24) phytonymes.

I.4 Les emprunts et leurs origines.

Pour **DUBOIS J.**, : « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts* ».17

Dans ce qui suit, nous avons classé les phytonymes de notre corpus selon leurs origines linguistiques ce qui a révélé l'existence de plusieurs langues en contact (kabyle, arabe, français) dans cette région d'Ain El Hammam. L'analyse des nombres de chaque origine, nous indiquera forcément quelle est la langue dominante de celles qui ne le sont point.

Origine	Les phytonymes
Berbère	Abaεuq, Aberwaq, Abisan, Absis, Abusman, Abusna, Acnaf, Adafel, Adeles, Aderyis, Afares, Affar, Aȳiyac, Aguntas, Agursal, Agusim, Aȳzaz, Algu, Alzaz, Amaday, Amarmur, Amemmay, Amerȳenis, Amezzir, Amyayas, Anaraf, Aqlil, Aređlim, Arwraw, Asȳersif, Asisnu, Awarmi, Axlenđ, Azanzu, Azebbuj, Azegđuf, Aȳekun, Benjour, Bibras, Bunarjuf, Buneqqar, Cilmum, Ĥentęđ, Ibexbuxen, Ibiqes, Icixiwen, Idmim, Ikfis, Ilili, Imeslađ, , Iskimen, Jiđbuđ, Lbecna,, Makejfay, Mejjir, , Mliles, Qlilu, Taga, Tayediwt, Tayiyact, Tajnat, Tarnast, Tasemmumt, Tassaft, Tazeggart, Tibaqbaqin, Tict, Tidegt, Tifeȳwa, Tiffaf, Tijrarđiyin, Tikfilt, Timejja, Timerzuga, Timȳzin, Tiqlumin, Tissula, Tizeft, Tubrizt, Tuzđya, Tuzzimt, Uffal, Wamlal, Warzdud, Zeydar, Aȳeddu n uȳyul, Amagraman, Amezzuȳ n yilef, Arađiw n Izirdi, Asȳar Azidan, Asennan n Uȳyul, Ifer n tyeten,

17 DUBOIS J., 1994, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, Paris, p.17.

	Ifer zizwi, Iles n uzger, Latay n udrar, Mager itij, Taħcict n lyaḍ, Tasemmumt n yizgaren, Tinzaren n umcic, Taḍuṭ n wulli, Tuymas n temyart, Zidlmum.
Arabe	Acikaw, Abequq, Cciḥ, Cufan, Ccix lebqul, Ḥlaffa, Lḥarqus, Lkrafez, Leḥbaq, Lyasmine, Lekesbar, Meɛdnus, NaɛNaɛ, Rend, Riḥan, Skenjbir, Sebara, Tizana, ZaɛTer, Tizɛafranin, Lxerwaɛ, Tjuret Umeryem.
Français	Lḥarmel, Marruyet, Merzgussa
Latin	Azebuj, Felgu, Ulmu, Ifilku, Tarubya, Inijel, Gerninuc
Hybride	Ibiw n Uccen, Taxlult n nnbi, Afeqqus leḥmir, Arbib n marnuyet.
Grec	Kalitus

Tableau n°10 : Classement des phytonymes selon leur origine linguistique

Commentaires :

Du tableau ci-dessus, il apparait que :

-Parmi les (139) phytonymes analysés, nous avons relevé (102) noms qui ont pour origine la langue berbère, ce qui présente un taux de 73.38 % .Il en découle que la langue kabyle (berbère) est la plus dominante dans cette région.

-Deuxièmement, nous avons aussi relevé des noms d'origine arabe avec un nombre (22) phytonymes, ce qui présente un taux de 15.82%. Cela confirme que cette langue ne joue qu'un rôle mineur dans cette région kabyle. La langue arabe n'a d'existence en régions kabyles que grâce à l'Islam, religion embrassée par nos aïeux.

Selon **HADDADOU M.A.**, « *En contact depuis des millénaires avec les grandes langues de civilisation du bassin méditerranéen, le berbère connaît depuis longtemps le phénomène de l'emprunt linguistique. Mais de tous les emprunts, L'arabe est le plus important, du fait non seulement de l'ancienneté de la présence arabe. Mais surtout de l'influence religieuse et*

culturelle des arabes. Le poids de cette langue est tel que de vastes régions de l'Afrique du Nord, données encore comme berbérophone il y a quelque siècles, on est arabisées».18

- **L'emprunt français** : on a relevé (03) phytonymes d'origine française, ce qui ne présente que 2.15% des noms étudiés. C'est la petite proportion en termes de pourcentage des phytonymes dans notre corpus.
- **Les emprunts du latin** : nous constatons dans notre corpus la présence (07) phytonymes latins, soit un pourcentage de 5.03%, ce qui peut expliquer qu'en berbère, il existe des noms d'origine latin (des phytonymes latins)
- **Les emprunts du grec** : les phytonymes d'origine grecque sont quasi-rares, on en a relevé qu'(01), ce représente un taux de 0.71%.
- **Les emprunts hybrides** : Notre corpus comporte certains phytonymes de formation hybride. Ils sont en nombre de (04) pour un taux de 2.87%. Ces phytonymes sont composés d'un mélange de langues, soit berbère/arabe, arabe/français, grec/berbère ou berbère/français.

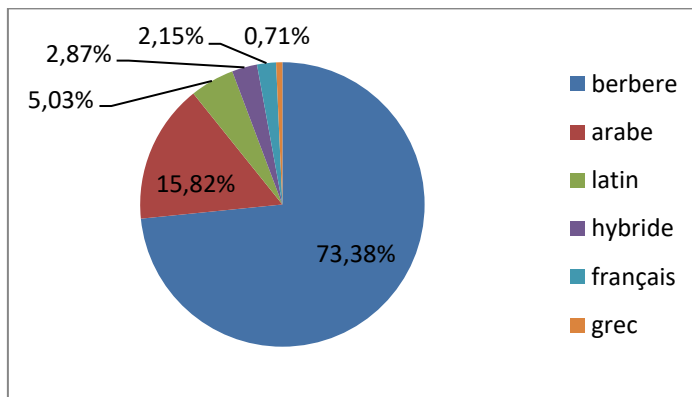


Figure n°06 : l'origine linguistique des phytonymes

I.5 La dérivation

18 HADDADOU M.A., 2000, "Le guide de la culture berbère, Ed, Medeterannée, Paris, p.249.

Selon **HADDADOU M.A.**, : « *la dérivation est considérée comme une procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots* ».19

Selon **IMARAZENE M.**, :« *la dérivation est, comme nous venons de le voir, le procédé le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver, à partir du verbe : un nom d'action verbale, un nom d'agent, un nom d'instrument, un nom concret, et un adjectif. Cependant, il faut préciser que même ce procédé est mal exploité. La langue ne possède pas tous les dérivés possibles d'un verbe donné.* ».20

On peut distinguer deux types de dérivation :

- ✓ **La dérivation d'orientation ou dérivation grammaticale** : qui relève d'un inventaire fermé mais très vivant (les affixes, en nombre très réduit, sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées).
- ✓ **La dérivation de manière ou dérivation expressive** : qui relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponibles pour de nouvelles formations).

-celle-ci se divise en deux : nous avons

a) La dérivation à base verbale : c'est l'obtention d'un nom à partir d'un verbe

Exemple : Rzag → Ttimerzuga

Ḥraq → Lḥarqus

Jrah → Tijrarḥiyin

➤ Remarque :

Dans notre corpus on n'en trouve pas des exemples sur la base nominale.

b) La dérivation expressive : elle concerne tous les lexèmes qu'ils soient verbaux ou nominaux.

b.1 Par redoublement d'une consonne radicale : celle-ci se divise en deux :

-redoublement total : exemple : -llili

19HADDADOU M A., 1985, *les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, Ed, Aix En Provence/thèse de troisième cycle de linguistique, p.81.

20IMARAZENE M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Ed., HCA, Alger, p.41.

-Naεnaε

-**redoublement partiel** : exemple :

-Idmim

-Amemay

b.2 Par affixation : c'est l'ajout d'une affixation qu'elle soit préfixe ou infixé à base radicale. Exemple :

-Buneqqar → (bu) préfixe

-Bunarjuf → (bu) préfixe

Conclusion

De notre analyse morphologique, nous avons déduit que notre corpus est composé de deux catégories principales : les phytonymes simples et les phytonymes composés. Nous avons analysé les premiers sur les plans : genre, nombre, et état pour chaque phytonyme.

Nous avons aussi essayé de présenter les schèmes de quelques phytonymes, ainsi que la composition, la dérivation de quelques phytonymes composés.

La constatation majeure est que les phytonymes simples sont les plus nombreux. Ils représentent (115) phytonymes sur (139).

Quant à la deuxième catégorie (celle des phytonymes composés), ils sont en nombre de (24) sur (139).

L'analyse contient aussi des données statistiques qui nous ont permis de comprendre au mieux la morphologie de nos phytonymes.

Pour conclure, nous avons donné un aperçu sur l'origine linguistique de nos phytonymes où nous avons recensé cinq langues en contact, à savoir : le berbère, l'arabe, le français, le latin et le grec.

Chapitre II

Approche sémantique

Introduction

Dans le cadre de la théorie générale, la sémantique est un moyen de représentation des sens des énoncés.

La sémantique est définie par **Le Petit Robert** comme étant la science qui «étudie les relations du signifiant au signifié, les changements de sens, la synonymie, la polysémie et la structure du vocabulaire».²¹L'analyse sémantique dans une étude onomastique en générale et en phytonymie en particulier constitue une étape primordiale dans l'interprétation du mode de dénomination (les phytonymes dans ce cas), ainsi de déterminer les types de désignation de ces derniers.

Dans ce qui va suivre, l'analyse portera sur l'interprétation et l'explication de tous les phytonymes objet de notre corpus. Le nom de la plante peut refléter sa forme, sa couleur, ses fleurs, ou ses fruits, tout comme il peut porter sur la forme des feuilles, le goût de la plante et ou son utilité...

Notre analyse consistera à classer ces phytonymes selon les thèmes auxquels ils renvoient, ex : (les formes, les couleurs, les goûts...). De ce fait, ces phytonymes peuvent nous apporter des informations sur certaines caractéristiques des noms de plantes de notre région. C'est en ce sens que nous considérons que la sémantique est une partie très importante dans notre recherche. Dans notre analyse, nous nous sommes basées sur les significations et les explications avancées généreusement par nos informateurs, ainsi que sur les divers dictionnaires consultés pour la circonstance.

²¹ Petit Robert., 1990, *Dictionnaire de la langue française*, Ed, Canada, P.1793.

I. La formation des différents phytonymes et leurs significations

Cette analyse nous permettra d'effectuer une classification des phytonymes en fonction des thèmes auxquels ils renvoient, dégager la racine, l'origine linguistique et enfin en donner sa signification (i.e., le phytonyme)

Notre corpus compte (139) phytonymes classés ci-dessous thématiquement.

I. Phytonymes relatifs à la forme :

Dans cette catégorie nous avons regroupé tous les phytonymes qui, à notre sens, leur signification est en rapport avec la forme. On a relevé (40) phytonymes.

1. **Aberwaq** : vient de la racine «BRWQ», qui signifie « s'étaler en feuilles, donner des feuilles en abondance »²² selon Dallet. D'après nos informateurs, la plante est nommée ainsi, par rapport à la forme de la feuille qui brille à la lumière ; emprunt à l'arabe « **Baraqa** », briller ou luire.
2. **Adeles** : vient de la racine « DLS », phytonyme d'origine berbère qui vient de « delles » qui signifie « els, couvrir en diss »²³, c'est une plante qui ressemble au « foin », (*Ttseqiffenzik-nni ixxamen iqdimen*). Le phytonyme désigne le diss.
3. **Aderyis** « DRYS », phytonyme d'origine berbère, il désigne selon Nait-Zerrad, (1998, p. 400)²⁴ « barrer la route à quelqu'un ». Selon Dallet c'est la plante du thapsia²⁵.
4. **Affar** « FR », phytonyme d'origine berbère, il est considéré comme une plante qui se cache entre d'autres plantes, vient du verbe « *ffer* » qui signifie cacher. En français, le phytonyme prend le nom chiendent. Cette plante est nommée ainsi car elle cache d'autres plantes, **affar** veut dire plante qui cache.
5. **Agursal** : vient de la racine « GRSL », du verbe « **ggursel** » qui signifie être dur, sec. D'après Dallet, « **agursal** » signifie champignon²⁶. La plante est nommée ainsi, car ne disposant pas de chlorophylle, elle a tendance à pourrir, « **igursel** » ou « **iryul** » en kabyle.
6. **Aguntas** : vient de la racine « GNTS », signifiant une plante vivace à tige velue, feuilles très découpées, avec des fleurs blanches à la périphérie, jaunes au centre, elle s'appelle aussi « **arriy** » en kabyle.
7. **Amarmur** « MR », phytonyme d'origine berbère, une plante qu'on ne trouve qu'en été (plante comestible). La plante est nommée ainsi, car ses feuilles et ses tiges sont charnues, « **temmermar** » en kabyle.
8. **Amezzir** : vient de la racine « MZR », C'est une plante commune des régions campagnardes kabyles. Elle employée en médecine traditionnelle pour améliorer et stimuler la mémoire. Elle désigne « le romarin, lavande, s'utilise aussi comme balai de fabrication domestique ».

²² DALLET.J.M, 1982, Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, Paris, France. p.320.

²³ Ibid, p.140.

²⁴ NAIT-ZERRAD K., 1998, Dictionnaire des racines berbères, édition PEETERS, Paris-Louvain, p.400.

²⁵ DALLET.J.M, ibid. p.159

²⁶ Ibid, p. 276.

9. **Ažekkun** : vient de la racine « zKN », phytonyme qui désigne en kabyle « *d tuga* », il donne des petites graines appelées en kabyle « *Tirejjaqin* ». D'après Dallet, elle signifie « folle avoine »²⁷.
10. **Azanzu** : vient de la racine « ZN » veut dire « azen » qui signifie cicatriser, colmater, ou coudre en kabyle. D'ailleurs, c'est une plante qui s'utilise pour cicatriser les petites blessures. Ce phytonyme prend le sens de « clématite »²⁸.
11. **Bibras** : vient de la racine « BRS », phytonyme d'origine berbère, signifie **tabrist**, « ail sauvage » selon Dallet(1982, p.50). C'est une plante de la même espèce que le poireau sauvage.
12. **Cufan** : vient de la racine « CFN », phytonyme qui vient du verbe « cuff » qui signifie selon Dallet(1982, p.87) « être gonflé. enflé »²⁹
13. **Uffal** : vient de la racine « FL », phytonyme d'origine berbère symbole de la fragilité. Il est appelé l'« ombelle » en français. Mais d'après Haddadou ça signifie « la fêrulle »³⁰. La plante est nommée ainsi, car elle a des feuilles et une tige très légères.
14. **Buneqqar** : vient de la racine « BNQR », phytonyme d'origine arabe (*naqara*), qui signifie « celui qui pique », cette plante piquante au toucher, d'après Dallet(1982, p.30), désigne le « chardon chausse-trappe ou chardon étoile à épines très dures »³¹.
15. **Idmim** : vient de la racine « DM », pluriel de « **Idmimen** », qui désigne selon Dallet l'« aubépine »³². la plante est nommée ainsi, car ce type d'arbuste aux branches épineuses (qui peuvent vous ensanglanter) et des baies très rouges qui rappellent le sang, **idim** en kabyle. D'où le nom.
16. **Mejjir** : vient de la racine « MJR », phytonyme d'origine berbère, il est considéré comme la mauve à feuille arrondies ou pointues. Dallet lui a donnée la définition de « mauve », qui doit son nom à ses fleurs de couleur mauve. Chez les kabyles, cette plante est utilisée comme remède traditionnel pour soigner la maladie dite en kabyle « *Bucuf, ou Cuf mejjir* ».
17. **Mliles** : vient de la racine « MLS », il signifie selon Dallet(1982, p.45), le « millet alpiste ».
18. **Tubrizt** : vient de la racine « BRZ », il désigne « fruit spécialement fige fraîche ou pas mure »
19. **Tissulla** : qui vient de la racine « TSL », phytonyme qui désigne une plante très répandue dans nos champs, elle pousse au printemps, d'après Dallet, elle signifie le « sainfoin »³³.
20. **Tidekt** : vient de la racine « Dk », elle désigne un arbre à mastic, qui donne des petites drupes contenant une graine qui est comestible. Dallet lui a donné

²⁷DALLET J.M., 1982, Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, p.939.

²⁸Ibid, p.950.

²⁹Ibid, p.87.

³⁰HADDADOU.M.A., 2007, Dictionnaire des racines berbères communes, HCA, p.55.

³¹DALLET.J.M, Ibid. p.30.

³²Ibid, p.143.

³³Ibid, p.772.

- la définition de « lentisque »³⁴, (1982, p.136). La plante est nommée ainsi car elle a un feuillage persistant, elle donne des fruits, d'abord rouges, puis noirs à maturité.
21. **Taga** : vient de la racine « G », phytonyme qui signifie « cardes ou artichauts sauvages »³⁵.
 22. **Tifeywa** : vient de la racine « FyW », phytonyme d'origine berbère pluriel de « tifeywett ». D'après Dallet, cela veut dire « tête d'artichaut, fleur de certains chardons »³⁶. La plante est nommée ainsi, car elle présente une tige dressée d'une hauteur épaisse avec de grandes feuilles à tailles variables sur un même pied.
 23. **Tayeddiwt** : vient de la racine « yDW », d'après Dallet (1982, p.603), la plante signifie une « variété de cardes, comestibles. »³⁷. La plante est nommée ainsi car ces feuilles très épineuses, à fortes nervures blanches, sont divisées en lobes terminés chacun par une épine.
 24. **Tibaqbaqin** : vient de la racine « BQ », phytonyme désignant une plante qui est nommée « cyclamen » en français. Cette plante signifie « cercles » probablement en référence à la forme arrondie du tubercule de la plante.
 25. **Tikfilt** : vient de la racine « KFL », c'est le féminin de « ikfil », phytonyme d'origine berbère qui vient de verbe « *Ekfel* », « être déterré, découvert après enfouissement »³⁸, cette plante signifie « scille maritime » en français.
 26. **Imeslah** : vient de la racine « MSLh », phytonyme d'origine berbère, il désigne un ensemble de petites branches en forme de balai de fabrication domestique.
 27. **Ikffis** : vient de la racine « FS », phytonyme considéré comme une plante comestible, avec des petites fleurs jaunes très utilisée comme fourrage ou aliment du bétail.
 28. **Hented** : vient de la racine « HNTD », phytonyme d'origine berbère, vient du verbe « hented » qui signifie une plante qui colle à tout ce qui l'approche (plantes, personnes ou animaux).
 29. **Tahcict n leyid** : vient de la racine « hCLYd », phytonyme composé de deux unités. Le premier composant « tahcict » qui signifie « herbe » et le deuxième composant « leyid » qui d'après DALLET, signifie « apitoyer, attendrir, faire pitié »³⁹.
 30. **Tiqelumin** : vient de la racine « QLM », phytonyme d'origine berbère qui vient de « *aqlem, leqlum* » qui signifie tendre tige comestible (courges, melons) »⁴⁰.
 31. **Merzgussa** : vient de la racine « MRZGS », elle est considérée comme une plante qui empêche la formation de cicatrices, un nom qui nous informe de son usage ancien « merzgussa » :

³⁴Ibid, p.136

³⁵Ibid, p.247.

³⁶Ibid, p.213.

³⁷DALLET.J.M , Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982, p.603.

³⁸Ibid, p.397.

³⁹Ibid, p.603.

⁴⁰Ibid, p.663.

- Merz qui vient de verbe « errez » (taruzi) qui veut dire « cassures »
- Gussa, « **agus** » qui veut dire cintrer. Ces racines très cicatrisantes produisent un gel utilisé pour les tradipraticiens (ijebbaren) pour consolider les os cassés.
- 32. **Tuzzimt** : vient de la racine « ZM », phytonyme d'origine berbère vient de verbe « **ezzem** » qui signifie « être ratatiné (fruit, légume). Le phytonyme tuzzimt, signifie selon DALLET, « variété d'herbe qui entre dans la composition du plat appelé « **taqfalt** », plante à longues tiges et grimpante »⁴¹.
- 33. **Icixxiwen** : vient de la racine « CXW », cette a des feuilles vélues, on l'emploie en boisson chaude (tisane), comme diaphorétique et diurétique.
- 34. **Lbecna** : vient de la racine « BCN », plante très large, utilisée dans l'alimentation du bétail tout aussi pour la consommation humaine. D'après Dallet, elle signifie « sorgho blanc »⁴², une graminée alimentaire.
- 35. **Tijrarhiyin** « JRh », phytonyme d'origine berbère, vient du verbe « jreh » qui signifie que cette plante est contre « lgerh ». Elle pousse sur les rochers ou entre les pierres (des fougères de petites tailles).
- 36. **Tazeggart** : qui vient de la racine « ZGR », c'est une plante sauvage à épines, qui d'après Dallet, signifie « jujubier sauvage »⁴³. Le nom provient du mot **tazeggert** qui signifie en kabyle être de l'avant. Elle sert au-devant des clôtures de champs, pour repousser avec ses épines toute intrusion.
- 37. **Afares** : vient de la racine « FRS », phytonyme d'origine berbère qui vient de verbe « fres » qui signifie selon Haddadou, « curer, nettoyer, émonder, tailler »⁴⁴
- 38. **Ulmu** : vient de la racine « LM », phytonyme qui signifie selon Dallet (1982, p. 454) « orme, ormeaux ». C'est un arbre de haute futaie, et fournit un excellent bois.
- 39. **Warzdud** : vient de la racine « WRZD », C'est une plante qui fleurie.
- 40. **Timzin** : « MZN », une plante herbacée spéciale pour les animaux. Selon Dallet (1982, p.529), il signifie « orge, les orges ». La plante est nommée ainsi car elle est caractérisée par ses épis aux longues barbes.

II. Phytonyme relatifs aux animaux

Dans cette catégorie nous avons regroupé tous les phytonymes qui sont en rapport avec les animaux. Il y a certaines plantes qui prennent le nom de l'animal qui tourne autour ou qui vit dans l'aire où elles poussent. Dans notre corpus nous comptons (11) phytonymes :

⁴¹Ibid,p946.

⁴²DALLET.J.M, Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982,p07.

⁴³ibid,p936.

⁴⁴HADDADOU.M.A, Dictionnaire des racines berberes communes, HCA,2007, p61.

1. **Afeqqus Leħmir** :phytonyme composé
 - Le premier composant « **afeqqus** » « FQS »qui veut dire « le melon ».
 - le deuxième composant « **leħmir** » «HMR » qui veut dire un animal « l'âne ». Le tout « afeqqus leħmir », veut dire selon Dallet (1982, p.214) « melon d'âne »⁴⁵.
2. **Ayeddu n uyyul** phytonyme compose
 - lepremier composant « ayeddu » «yd», qui signifie tige tendre de certaines plantes.
 - le deuxième composant « ayul »« yyl » qui veut dire l'âne. Le tout «ayeddu n uyyul » veut dire « tige de l'âne », non comestible et très nocif. La plante est appelée ainsi, car les ânes sont les seuls à la manger sans se faire de mal.
3. **Amezzy n Yilef** : «Mzy/Lf», phytonyme composé ; c'est une plante antiseptique de grande taille ressemblant à l'oreille de sanglier par rapport à sa forme. Elle cicatrise les plaies. Dallet (1982, p.530) lui a donné la définition de « molène »⁴⁶.
4. **Asennan n Uyyul** : phytonyme composé, selon Dallet (1982, p.783)
 - Le premier mot « asennan » «SN » veut dire « épine », et
 - Le deuxièm mot « ayyul » « YYL», c'est « l'âne ». Ainsi, le phytonyme veut dire « épine de l'âne ». C'est une plante que mange l'âne. La plante est nommée ainsi, car c'est la nourriture préférée des ânes.
5. **Ibiw n Uccen** :«BW/CN», phytonyme composé qui, selon Dallet(1982, p.57), il signifie « lupin, plante fourragère (fève de chacal) »⁴⁷.
6. **Ifer Zizwi** «FR/ZW», phytonyme composé. C'est une plante qui se multiplie rapidement, elle attire les essaims d'abeilles d'où son nom.
 - Lepremier composant « Ifer » qui signifie « aile », Dallet (1982,p.218).
 - le deuxième composant « tizizwit » « l'abeille »,Dallet(1982, p.960), le phytonyme ifer zizwi prend le sens de « aile d'abeille ».
7. **Ifer n Tyetten** : «FR/yṭ», phytonyme composé, selon Dallet(1982, p.223) :
 - Le premier composant « ifer » désigne « aile ».
 - Le deuxième composant « tyṭten » désigne « chèvres ». le phytonyme s'interprète par « aile de chèvres».
8. **Iles n Wezger** : «LS/ZGR», phytonyme composé qui, selon Dallet (1982, p.465) :
 - le première composé « iles » signifie « la langue ».
 - le deuxième « azger » c'est « bœuf ». C'est une plante à larges feuilles très rêches, elles ressemblent à la « langue de bœuf ».
9. **Taḍuṭ n Wulli** : «dṭ/L», phytonyme composé. Les feuilles de cette plantesont douce comme la « laine de mouton ». DALLET lui a donné la définition « de moche (la laine des brebis) » (p.620). La plante est nommée ainsi, car ses feuilles sont comme la laine de moutons.
10. **Tasemmumt n Yezgaren** «SM/ZGR», phytonyme composé.
 - le premier composant « tasemmumt » c'est l'« oseille sauvage », selon Dallet(1982, p.776)

⁴⁵DALLET.J.M , Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982, p214..

⁴⁶DALLET.J.M, Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982,p530.

⁴⁷Ibid,p57.

- le deuxième composant « azger » le « bœuf » (p.936).
- 11. Tinzer n Umcic** «NZR/MC», phytonyme composé. Cette plante est nommée ainsi, car elle ressemble aux narines de chat, « *tinzer* » en kabyle. Selon Dallet (1982, p.592), désigne « petits nez de chat ».

III. Phytonymes dont le nom est relatif au goût

Dans cette catégorie, nous avons regroupé tous les phytonymes qui sont en rapport avec le goût.

Chaque plante a un goût spécial. Dans notre corpus nous comptons (18) phytonymes :

1. **Tasemmumt** : vient de la racine «SM», une plante verte (qui a des grandes feuilles extérieures), le goût de cette plante est acide. Selon Dallet (1982, p.776) c'est l'«oseille sauvage»⁴⁸. La plante est nommée ainsi, par rapport à son goût acidulé unique.
2. **Timerzuga** : vient de la racine«MRZG», phytonyme d'origine berbère, c'est une plante qui a un goût « amer » (si pour ça qu'elle a pris ce nom). « **Timerzuga** » vient de verbe « **rzag** », qui signifie « amer ». La plante est nommée ainsi, car c'est une nomination qui confirme sa saveur amère de chicorée.
3. **Azebuj** : vient de la racine «ZBJ», c'est une plante à petites feuilles persistantes, ovales, de petits fruits verts, puis noirs à maturité, ne sont pas comestibles à cause de leur goût amer. La plante est nommée ainsi, par rapport à ses fruits constitués d'un noyau et d'une pulpe appelés olive à goût amer.
4. **Felgu** : vient de la racine «FLG», c'est une plante très sucrée, sous forme des feuilles sèches qui, selon Dallet (1982, p.206), c'est la « menthe pouliot ». La plante est nommée ainsi, car elle est caractérisée par son parfum et son goût mentholé. Cette plante a pris le nom de l'un de ses constituants.
5. **Abequq** : vient de la racine «BQ». Phytonyme qui, d'après Dallet (1982, p.34), signifie « arum, le gouet ». La plante est nommée ainsi, par rapport à leur goût très âcre.
6. **Asyar Azidan** : vient de la racine«SyR/zD», phytonyme composé : le premier composant « asyar » signifie le bois. Le second composant « azidan » signifie doux sucré. « **Asyar azidan** » peut prendre le sens « bois doux ». C'est par référence au bois de cette plante qui est sucré que ce phytonymes a été désigné.
7. **Ilili** : vient de la racine «L».une plante connue pour son amertume.Dallet (1982, p.441) ajoute que« **Ilili** »signifie « laurier rose, symbole d'amertume ».
8. **Ibiqis** : vient de la racine «BQS»,phytonyme considéré comme une plante qui pousse spontanément, ses feuilles utilisées pour nourrir le bétail. Elle produit aussi des petits fruits bien sucrés. D'après Dallet (1982, p.38), elle désigne le

⁴⁸DALLET.J.M , Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982,p776.

- « micocoulier ». Nait-Zerrad aussi a défini cette plante pour « avoir des taches, des marques »⁴⁹.
9. **Marryet** : vient de la racine «MRYT», phytonyme ila un goût très amère, très efficace pour les douleurs abdominales. Selon Dallet (1982, p.515), elle signifie « marrube (plante très utilisée comme digestif) »⁵⁰.
 10. **Qlilu** : vient de la racine«QL», plante très amère présentant des fleurs de couleur rose. Selon Dallet, elle signifie « petite centaurée »⁵¹. C'est une plante basse, elle pousse dans les pâturages humides.
 11. **Tiffaf** : vient de la racine «F», c'est une plante fine, très amère, qui pousse sur les murets, mais plutôt une plante qui grimpe comme « ajilbane », d'après Dallet(1982, p.189) elle signifie « chicorée sauvage ». la plante se reconnaît à ses fleurs ligulées, généralement bleues.
 12. **Zidlmum** : vient de la racine «ZdLM», phytonyme d'origine berbère, une plante sucrée, vient de verbe « zid » qui signifie « délicieux ».
 13. **Lhentit** : vient de la racine «hNT», une plante est très amère, aussi malodorante, Dallet lui a ajoutée la signification de « Assa faétida (gomme) », se donne contre la diarrhée. La plante est nommée ainsi, car elle dégage une odeur forte, désagréable.
 14. **Tarirast** : vient de la racine«RS», selon Dallet (1982, p.733), elle entre dans la composition de la « taqfalt », couscous aux herbes⁵².
 15. **Awermi** : vient de la racine «WRM», phytonyme d'origine berbère. Il est considéré comme une plante très amère, utilisée en phytothérapie, le nom « awermi » vient de « tiwarmin », par ce qu'elle est efficace pour cette maladie.
 16. **Abæuq** : de la racine « BεQ », phytonyme d'origine berbère vient du mot « ææeq » qui signifie « exclamation de dégoût, il est considéré comme une plante non comestible crue, mais on mange ses feuilles cuites dans un plat traditionnel kabyle appelé « *Tabazint* ».
 17. **Tuzdla** : vient de la racine «ZdL», qui signifie Selon Dallet(1982, p.932) l'« épervière ». Cette plante elle pousse dans des endroits frais, ensoleillés ou un peu ombragés, et sa saveur est légèrement sucrée, du kabyle « *tizef* ».

IV. Phytonymes relatifs à l'odeur

Cette catégorie regroupe les phytonymes appelés ainsi, par rapport à leurs odeurs. Ce sont des plantes qui dégagent toutes respectivement une odeur assez spéciale. Dans notre corpus nous avons (13) phytonymes en rapport à l'odeur :

⁴⁹ Nait-zerrad.k, Dictionnaire des racines berbères, édition PEETERS Paris-Louvain, 1998p88.

⁵⁰ DALLET.J.M , Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982,p515.

⁵¹ Ibid, p660.

⁵² Ibid,p733.

1. **Anaraf** : vient de la racine «NRF». Selon l'informateur Sidi Said Lamia, c'est une plante d'extérieur et grimpante, très parfumée, utilisée pour soigner les problèmes oculaires des animaux. La plante est nommée ainsi, car elle a un parfum qui lui est caractéristique.
2. **Azegduf** : vient de la racine «ZGdF», C'est une plante avec des feuilles dentées et qui sont urticantes. Le purin d'ortie est connu pour son odeur pestilentielle. Selon Dallet (1982, p.939), c'est « ortie » en français. La plante est nommée ainsi, par rapport son odeur particulièrement nauséabonde.
3. **Leḥbaq** : vient de la racine «ḥBQ», cette plante naturalisée comme annuelle d'été, Selon Dallet(1982, p.301), elle désigne le « basilic, plante aromatique ». La plante est nommée ainsi, par rapport à l'odeur de cette plante qui est fraîche, aromatique, épicée.
4. **Lkesber** : vient de la racine «KSBR». Selon Dallet (1982, p.426), cette plante est l'équivalent de la « coriandre ». La plante est nommée ainsi, par rapport à l'odeur de cette dernière qui est agréable.
5. **Mædnus** : vient de la racine «MæDNS», selon Dallet (1982, p.532), ce phytonyme signifie « persil ». Cette plante potagère est utilisée comme condiment pour relever la saveur grâce à son goût.
6. **Lekrafez** : vient de la racine «KRFZ». Cette plante est reconnue pour ses feuilles qui aromatisent les potages. Selon Dallet (1982, p.419), elle signifie le « céleri ».
7. **Lyasmin** : vient de la racine «YSMN», phytonyme d'origine arabe qui vient de nom propre féminin « Yasmine », c'est un prénom attribué aux filles en fonction de la beauté, et de la bonne odeur. Cette plante est nommée ainsi, car ses fleurs dégagent une odeur souvent agréable pour nos sens olfactifs.
8. **Neḡnaḡ** : vient de la racine «Nḡ», phytonyme considéré comme une plante aromatique pour parfumer certains plats culinaires.
9. **Rend** : vient de la racine «rND», phytonyme d'origine arabe, qui signifie en kabyle « tarselt » une variété de laurier. La plante est nommée ainsi par référence à ses feuilles qui ressemblent à celles de l'olivier.
10. **Riḥan** : vient de la racine «RḥN», le « parfum », la dénomination de cette plante est plutôt liée au parfum agréable qu'elle dégage.
11. **Latay n udrar** : vient de la racine «TY/DR», phytonyme composé. On trouve cette plante en haute altitude.
12. **ZæTer** : vient de la racine «ZæTR», phytonyme considéré comme la sarriette de montagne. D'après Dallet (1982, p.967) c'est le « thym ». La plante est nommée ainsi, car son goût est légèrement amer et épicé.
13. **Tarnast** : vient de la racine «RNS», phytonyme, qui d'après Dallet(1982, p.729), signifie « poireau sauvage »⁵³. La plante est nommée ainsi, car elle est reconnaissable à son odeur.

⁵³DALLET.J.M , Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982p.729.

V. Phytonymes relatifs aux couleurs

Dans cette catégorie nous avons regroupé tous les phytonymes qui leurs sens sont en rapport avec sa ou ses couleurs. De façon naturelle, ces plantes ont une couleur spéciale qui a poussé l'homme à les nommer ainsi. Dans notre corpus, nous comptons (08) phytonymes :

1. **Cciḥ** : vient de la racine «çḥ», Son usage médicinal est très ancien. D'après Dallet(1982, p.83), elle signifie « absinthe, armoise, thym algérien »⁵⁴. La plante est nommée ainsi, car ses feuilles sont alternées, gris verdâtre sur le dessus et presque blanches sur le dessous.
2. **Inijel** : vient de la racine «NJL», qui selon Dallet (1982, p.501), elle signifie la « ronce »(dont les fruits sont les mûres « *tizwal* »
3. **Mageritij** : vient de la racine«MGR/ṭJ», C'est une plante dont la grande fleurest jaune, se tourne vers le soleil. Elle est composée de plusieurs fleurs plus petites dans une symétrie presque parfaite avec la couleur jaune. La dénomination de ce phytonyme dépend de l'orientation des fleurs de la plante face au soleil.
4. **Asisnu** : vient de la racine « SN », phytonyme d'origine berbère, vient du verbe « *asisan* » qui signifie « détromper, saucer ». Selon Dallet, c'est l'« arbousier ». C'est un arbuste qui offre des fruits multi-couleurs et comestibles. La texture du fruit est moelleuse, c'est-à-dire souple, douce, agréable au toucher, avec la sensation d'un fruit détrempé, d'où le nom en kabyle.
5. **Zεfran** «ZεFR», phytonyme qui, selon Dallet (1982, p.967), signifie « être de couleur safran », qui désigne aussi comme une épice ou un colorant. Le nom de la plante provient de la teinture jaune obtenue des stigmates de ses fleurs.
6. **Abusna** : vient de la racine «BSN», phytonyme d'origine berbère, c'est la blancheur de la fleur de lis qui symbolise toujours la pureté, l'innocence et la virginité. Les fleurs de cette plante utilisées surtout dans les cérémonies de mariage parce qu'elles signifient aussi la fécondité.
7. **Jihbud**: vient de la racine «JḥBḍ». La plante détient son nom de sa couleur rouge- orange vif brillant, qui attire l'œil. On donne cette référence à tout ce qui est rouge au sens propre.
8. **Benjour** : vient de la racine «BNJR», c'est une plante qui donne la première année une racine charnue, qui devient durant sa seconde année d'un beau rouge « *yenḡur* », en kabyle.

VI. Phytonymes relatifs à l'être humain

Dans cette catégorie nous avons regroupé tous les phytonymes qui, leurs sens, est en rapport avec l'homme, (le propriétaire des lieux où se trouve cette plante ou bien celui qui l'a plantée.

Dans notre corpus nous comptons (04) phytonymes :

⁵⁴ DALLET.J.M , Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982,p83.

1. **Tjuret Meryem** : vient de la racine «TJR/MRY», phytonyme composé, le mot « tjuret » renvoie à l'arabe « chedjret » qui veut dire arbre. Et « Meryem » nom féminin, propre, la maman de Jésus. Ainsi, on peut interpréter ce phytonyme par l'« arbre de Marie ».
2. **Tuymas N Temyart** : vient de la racine «TyMS/MyR», phytonyme composé, qui selon Dallet, désigne les« dents de la vieille ». C'est une plante qui a des feuilles ressemblant aux dents de femme âgée.
3. **Ccix Lebqul** : vient de la racine «CX/BQL», phytonyme composé de deux unités : « *ccix* » qui veut dire selon Dallet(1982, p.118) « vieillard »⁵⁵, et « *lebqul* », pluriel des légumes secs en arabe.
4. **Taxlult N Nbi** : vient de la racine «XL/NB», phytonyme composé signifiant, la morve du prophète.

VII. Phytonymes relatifs à l'utilité de la plante

Dans cette catégorie, nous avons regroupé les plantes par rapport à leur utilité. Certaines plantes ont une utilité bien précise, comestible ou bien remède. Cependant, toutes les plantes ont une fonction bien précise, et l'homme a décidé de les appeler par rapport à cette fonction ou remède. Dans notre corpus nous comptons (10) phytonymes :

1. **Agusim** : vient de la racine«GSM», qui signifie « écorce de racine de noyer utilisé par les femmes pour l'entretien des dents et des gencives ou comme produit de beauté ».
2. **Alzaz** : vient de la racine «LZ » qui signifie, selon Dallet« garou ou sainbois : plante tinctoriale jaune pour teindre en vert les laines déjà teintées en bleu »⁵⁶.
3. **ħarmel** : vient de la racine «ħRML», phytonyme qui veut dire « la rue officinale » (elle se mange en « *Tabazint* » ou en « *Taqfalt* »).
4. **Lxerweε** : vient de la racine «XRWε», phytonyme d'origine arabe « xxerweε » qui veut dire « être dérangé, en désordre », dont les feuilles sont utilisées pour calmer les douleurs (rhumatisme).
5. **Kalitus** : vient de la racine «KLTS», c'est une plante utile originaire d'Australie qui, d'après Dallet(1982, p.404) signifie « eucalyptus ».
6. **Abisan** : vient de la racine « BSN », phytonyme qui se tient au sol par ses racines ou tubercules.
7. **Acnaf** : vient de la racine« CNF », phytonyme d'origine berbère, qui signifie selon Dallet la « roquette »⁵⁷.

⁵⁵DALLET.J.M, Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982p.118.

⁵⁶ DALLET.J.M, Dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982p.472.

⁵⁷Ibid,p98.

8. **Lħarqus** : vient de la racine «ħRQS», qui signifie un équivalent éphémère de tatouage. Plante utilisée beaucoup dans des fêtes (mariage kabyle), désigne aussi habituellement l'art de dessin sur la peau.
9. **Tajnat** : vient de la racine «JN», selon Dallet(1982, p.372), il signifie « vigne grimpante ».
10. **Tasaft** : vient de la racine «SF»,le pluriel de « tisufa » phytonyme d'origine berbère qui signifie selon Haddadou « chêne vert de gland doux, bois de chêne vert »⁵⁸ 188p. la plante est nommée ainsi, car ses feuilles sont ovales, allongés, vert foncé.

VIII. Phytonymes relatifs à la vertu

Dans cette catégorie nous avons regroupé les noms des plantes par rapport à leur vertu. Dans notre corpus, nous comptons (02) phytonymes :

1. **Sebara** : vient de la racine«SBR», phytonyme d'origine arabe, qui vient de verbe « sber », qui signifie « la résistance », cette plante supporte le froid et la sécheresse (les hautes et les basses températures). Ceci explique que la dénomination renvoie a son fait de résistance constant aux climats chauds et secs.
2. **Amerynis** :vient de la racine «MRyNS», c'est une plante comestible aux diverses vertus, elle pousse généralement dans les plaines.

IX. Phytonymes relatifs à l'eau

Dans cette catégorie nous avons regroupé les plantes par rapport à leur relation avec l'eau.

Dans notre corpus nous comptons (06) phytonymes :

1. **Amageraman** : vient de la racine «MGR/MN», phytonyme composé, il est considéré comme une plante qui pousse dans un endroit où existe l'eau. Dallet lui a donné la définition de l'« aunée »⁵⁹.
2. **Amemmay** : vient de la racine «MY», phytonyme considéré comme une plante salée, C'est un arbre qui aime les endroits humides comme les rivières, les cours d'eau. il désigne le « tamaris »⁶⁰. La plante est nommée ainsi, car on la trouve au bordure des cours d'eau,
3. **Arewraw** : vient de la racine «RW», phytonyme d'origine berbère qui est considéré comme un arbuste, ça pousse généralement sur les bords de rivières.
4. **Asyersif** : vient de la racine «SyR/SF», phytonyme d'origine berbère, il désigne un type d'arbres qui vit particulièrement près de l'eau, raison pour laquelle nous le retrouvons la plupart du temps sur les bords des rivières, « *asyar* » c'est le bois, et « *asif* » la rivière.

⁵⁸HADDADOU.M.A, Dictionnaire des racines berbères communes, HCA,2007, p88.

⁵⁹DALLET.J.M , dictionnaire kabyle français, édition SELAF, 1982p.490.

⁶⁰Ibid,p528.

5. **Timejja** : vient de la racine «MJ», c'est une plante qui pousse aux bords des eaux, ruisseaux, fontaines.
6. **Makejfal** : vient de la racine «MKJFL » c'est une plante qui pousse dans les points d'eau.

X. Autres

Dans cette dernière classe, on a regroupé d'autres phytonymes qui ne figurent pas dans les catégories ci-dessus mentionnées. Exemples :

1) **Tuzzimt** : vient de la racine «ZM», c'est une plante avec laquelle on fabrique des corbeilles « tiqecwalin ».

2) **Ikfis** : vient de la racine «KFS », Selon DALLET (1982, p.399) elle signifie « luzerne ». C'est une plante vivace, largement cultivée pour sa production et sa grande résistance à la sécheresse.

3) **Ayʒaz** : vient de la racine « ʒz », ph, c'est une plante qui vient de verbe « ʒz » en kabyle. Selon Dallet (1982, p.635), elle signifie « action de mordre ».

4) **Algu** : vient de la racine «LG », c'est une plante qui a la taille de laurier-rose, elle ressemble au genêt que le bétail adore brouter.

5) **Axleng** : vient de la racine «XLNğ», phytonyme d'origine berbère qui signifie selon Dallet (1982, p.899) la « bruyère ». La plante est nommée ainsi car c'est un arbuste ligneux, sinueux avec de nombreuses branches de la couleur brun rougeâtre. Son fruit est une capsule contenant des graines.

6) **Aqlil** : vient de la racine «QL », phytonyme d'origine berbère qui veut dire « amer », le « Q » signifie douloureux.

7) **Ifilku** : vient de la racine «FLK», qui selon Dallet (1982, p. 206) désigne la « fougère ». C'est un mauvais terrain que celui où pousse la fougère. La plante est nommée ainsi, car les fougères sont des plantes cryptogames, ça veut dire sans fleurs, elles ont des racines, des tiges et des feuilles sillonnées.

8) **Arbib N Marnuyet** : vient de la racine «RB/ MRNYT », phytonyme composé de deux unités, la première « *arbib* » qui veut dire selon Dallet (1982, p.700) le fils d'un premier lit, beau-fils (pour le second conjoint). La deuxième marnuyet déjà définie (voir ci-dessus).

9) **Absis** : vient de la racine «BS», qui signifie selon Dallet (1982, p.53) le « millet ». La plante est cultivée pour ses graines tiges, ligneuses et velues, retombantes à maturité.

Ci-dessous le tableau récapitulatif des thématiques.

Catégorie	Les phytonymes	Nombre
La forme	Affar Aderyis Adeles Aberwaq Agursal Agun Amarmur	40

	<p>Ažekkun Azanzu Bibras Cufan Uffal Buneqqar Idmim Mejjir Mliles Tubrirt Tissulla Tidekt Taga Tifeywa Tayeddiwt Tibaqbaqin Tikfilt Imeslaḥ Iffis Ḥenteḍ Tiqelumin Taḥcict n leyid Merzgussa Tuzzimt Icixxiwen Lbecna Tijrarḥiyin Tazeggart Afares Ulmu Warzdud Timzin</p>	
Animaux	<p>Afeqqus leḥmir Ayeddu n uyyul Amezɣuy n yilef Asennan n uyyul Ibiw n uccen Ifer zizwi Ifer n tyetṭen Iles n wezger Taḍuṭ n wulli Tasemmumt n yezgaren Tinzer n umcic</p>	11
Goût	<p>Tasemmumt Timerzuga Azebuj Felgu Abequq Asyaraɣidan Ilili</p>	18

	Ibiqis Marryet Qlilu Tiffaf Zidlmum Lhentit Tarirast Awermi Abaeuq Tuzdla	
Odeur	Anaraf Azegduf Lehbaq Lkesber Mæednus Lekrafez Lyasmin Neenaæ rend Rihan Latay n udrar ZaæTer Tarnast	13
Couleur	Benjour Jihbuð Abusna Zæefran Asisnu Mageritij Ccih Inijel	08
L'Homme	Tjuret umeryem Tuymas n temyart Ccix lebqul Taxlult n nbi	04
L'utilité de la plante	Agusim Alzaz harmel Lxerwec Kalitus Abisan Acnaf Lharqus Tasaft Tajnat	10

La vertu	Sebara Amerynis	02
L'eau	Makejfal Timejja Asyersif Arewraw Amemmay Amageraman	06
Autres	Tuzzimt Ikfis Ayżaz Algu Axlenğ Aqlil Ifilku Absis Arbib N Marnuyet	09

Tableau N°11 : classification des phytonymes selon les catégories thématiques

Commentaires :

Dans ce qui précède, les phytonymes qui constituent notre corpus sont classés thématiquement : la forme, l'odeur, l'eau, le goût, l'homme,...), **les statistiques de ce classement nous donnent :**

- Les phytonymes relatifs à la forme sont en nombre de **(40)** qui présente en pourcentage **28.77%**
- La catégorie sémantique qui renvoie aux animaux comporte un nombre de **(11)** phytonymes pour un pourcentage de **7.91%**
- Celle relative au goût donne un nombre de **(18)** avec un pourcentage de **12.94%**
- Notre région comporte aussi des phytonymes qui ont comme caractéristique l'odeur. Ils sont en nombre de **(13)** pour un pourcentage de **9.35%**
- Les phytonymes relatifs à la couleur sont en nombre de **(08)** pour un de pourcentage **5.75%**

- Les phytonymes relatifs à l'homme sont en nombre de **(04)** pour un pourcentage de **2.87%**
- Ceux nommés par rapport à leur utilité sont en nombre de **(10)** noms, avec un pourcentage de **7.19%**
- Ceux qui réfèrent à l'eau, on a dénombré **(06)** pour un pourcentage de **4.31%**
- Ceux qui partagent le sens de la vertu sont en nombre de **(02)** pour un pourcentage de **1.43%**
- Enfin, on a classé tous les phytonymes non compris dans les catégories ci-dessus en une classe nommée « autres ». Elle compte **(09)** phytonymes pour un pourcentage de **6.47%**.

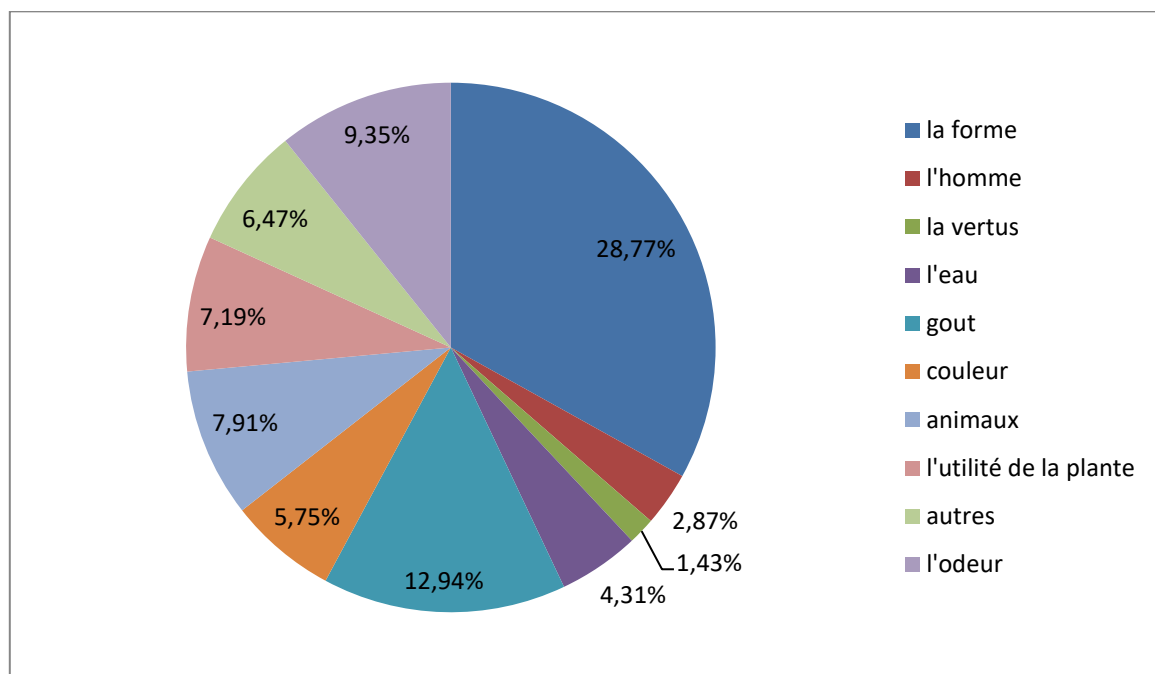


Figure n° 07: Pourcentage des classifications sémantiques des phytonymes selon leurs catégories thématiques

Conclusion

Les données ci-dessus nous révèlent que la thématique « forme » est majoritaire avec un pourcentage de **28.77%**. Cela signifie que la forme est la première caractéristique qui rentre dans les appellations de phytonymes chez les kabyles. Ils sont observateurs et cela se constate dans les dénominations ci-dessus collectées. Cependant, ce n'est pas le seul critère retenu chez les kabyles pour nommer leur environnement. On en a trouvé d'autres comme la couleur, l'utilité, le goût etc... ; ainsi, chaque thème avec son pourcentage.

Cette analyse sémantique, nous révèle le sens d'observation poussé chez les kabyles, et il se répercute sur les noms donnés non seulement à la flore, à la faune mais pour tout ce qui les entoure ou fait partie de leur quotidien. Cette étude sémantique, nous l'avons faite grâce aux précieuses informations avancées par nos informateurs ainsi que celles puisées dans les dictionnaires notamment le Dallet.

Conclusion générale

Conclusion générale

De cette étude nous avons compris que la région d'Ain El Hammam, région de terre kabyle, bénéficie d'un climat très diversifié, et les plantes y poussent en abondance. Parmi ces plantes beaucoup constituent des remèdes naturels potentiels qui peuvent être utilisés en traitement curatif et préventif, d'où notre corpus.

La liste de (139) phytonymes nous a été révélée grâce aux gens d'Ain El Hammam qui nous ont répondu bénévolement. Nous ne cessons de les remercier. De ces différentes catégories de phytonymes nous avons déduit qu'il y a des contacts d'entre les langues en présence dans cette région de Kabylie à savoir le kabyle, l'arabe, le français etc... Cela influe, bien sûr, sur sa situation sociolinguistique. L'autre remarque aussi et qui n'est pas des moindres, c'est que nous avons constaté que dans notre corpus l'existence de beaucoup de noms simples par rapport aux noms composés qui sont peu nombreux. Tout comme nous avons rencontré des cas d'emprunts, mais la plupart de ces phytonymes collectés reste berbères.

Sur le plan sémantique, la majorité des phytonymes collectés nous a été expliquée par nos informateurs, tout comme nous en avons puisé d'autres explications et significations auprès de dictionnaires notamment le Dallet.

Biobliographie

Bibliographie

Les Ouvrages et articles :

- BASSET A., *La langue berbère, morphologie*, 1920.
- CHAKER S., *Manuel de linguistique berbère I*, Bouchène, Alger, 1991.
- CHAKER. S., *Textes en linguistique berbère, (Introduction au domaine berbère)*,. Editions du CNRS, Paris, 1984.
- CHERIGUEN F., « Le nom propre comme signe d'un signe », Acte du colloque, Université de Paris V – Sorbonne, 2003, réédité in F. Cheriguen, *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, Office des Publications universitaires, Alger, 2008.
- CHERIGUEN. F., “Régularités et variations dans l’anthroponymie algérienne”, in BENRAMDANE. F. Des noms et des noms...anthroponymie et état civil en algérie, Oran: CRASC, 2005.
- DAUZAT.A, *Les noms des personnes, origines et évolution*, Ed., Delagrave, Paris, 1942.
- HADDADOU. M-A., *Guide de la culture et de la langue berbère*, ENAL-ENAP, Alger, . 2000.
- IMARAZENE.M., *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007.
- IMARAZENE.M, *l’opposition d’état en berbère*, Ed. El-Amel, 2016.
- CANTINEAU.J., “*Racines et schèmes*”, *mélanges offerts à William MARCAIS*, Paris, Ed., G.P. Maison Neuve et Gle 198, Boulevard Saint Germain, 1950.
- MEL’CUK.I, *Cours de morphologie générale*, Éditions du CNRS.
- NAIT-ZERRAD.K, *Grammaire kabyle*, Ed. KARTHALA, 2001.

Dictionnaires :

- DALLET. J-M., *Dictionnaire Kabyle-Français*, Editions SELAF, Paris, 1982.
- DUBOIS. J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1999.
- HADDADOU. M.A., *Dictionnaire des racines berbères communes*, HCA, 2007.
- PETIT ROBERT., *Dictionnaire de la langue française*, Edition Canada, 1990

Mémoires et thèses :

- HADDADOU M.A, *Les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, Thèse de troisième cycle en linguistique, Ed. Aix En Provence, 1985.

- KERNOU.H, LAINSEUR. I, *Etude phytonymique de la région de Bejaïa, approche morphologique et sémantique*, Mémoire de master, Bejaia ,2015.

Les sites Internet :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Plante_m%C3%A9dicinale. Consultation du 15/02/2021
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/A%C3%A9n-El-Hammam>. Consultation du 15/2/2021

Corpus

Ordre	Les phytynes en tamaziyt	La racine	Equivalent en français
1	Abaeuq	BεQ	Arum
2	Abequq	BQ	Gouet
3	Aberwaq	BRWQ	Asphodèle
4	Abisan	BSN	L'Arrache
5	Absis	BS	Alpiste
6	Abusman	BSMN	(Equivalent non connu)
7	Abusna	BSN	Lis
8	Acikaw	CKW	Chardon laineux
9	Acnaf	CNF	Ravennelle
10	Adafel	DFL	Lierre grim pant
11	Adeles	DLS	Diss
12	Aderyis	DRYS	Thapsia
13	Afares	FRS	Chêne afares
14	Afequs leħmir	FQS/ħMR	Concombre d'âne
15	Affar	FR	Chiendent
16	Ayeddu n uyyul	ΥD/ΥYL	Circe des champs
17	Ayiyac	ΥC	L'estragon
18	Aguntas	GNTS	Camomille
19	Agursal	QRSL	Agaric des prés
20	Agusim	GSM	Plantain
21	Ayzaž	Υz	(Equivalent non connu)
22	Algu	LG	Genêt blanc
23	Alzaz	LZ	Osier
24	amaday	MDy	Pistachier lentisque ok
25	Amagraman	MGRN	Inule visqueuse
26	Amarmur	MR	Le pourpier / la porcelane
27	Amemmay	MY	Tamaris
28	Amerynis	MRΥNS	(Equivalent non connu)
29	Amezzir	MZR	Lavande stéchade
30	Amezzuy n yilef	MZY/LF	Molène
31	Amyayas	MYS	(Equivalent non connu)
32	Anaraf	NRF	Chèvrefeuille
33	Aqlil	QL	Romarin
34	Araṭiw n izirdi	RṬW/ZRD	Ivraie vivace
35	Arbib n mernuyet	RB/MRNYT	Ballote fétide
36	Aredlim	RdLM	Merisier
37	Arwraw	RW	Sureau
38	Asenan n uyyul	SN/ΥYL	Chardon-Marie
39	Asyar azidan	SΥR/ZDN	Réglisse
40	Asyersif	SΥRF	Aune

41	Asisnu	SN	Arbousier
42	Awarmi	WRM	La rue officinale
43	Axlenğ	XLNĞ	Bruyère
44	Azanzu	ZN	Clématite
45	Azebbuj	ZBJ	Oléastre
46	Azegđuf	ZGđF	L'ortie
47	Azekun	zKN	Folle Avoine
48	Benjour	BNJR	Betterave
49	Bibras	BRS	Ail des champs
50	Bunarjuf	BNRJF	Jusquiam blanche
51	Buneqqar	BNQR	Panicaut
52	Cciħ	Ch	Armoise blanche
53	Ccix lebqul	CX/BQL	Bourrache
54	Cilmum	CLM	Les fleurs de l'orme
55	Cufan	CFN	L'avoine
56	Felgu	FLG	Menthe pouliot
57	Gerninuc	GRNC	Cresson
58	ħeñteđ	ħNŦđ	(Equivalent non connu)
59	ħlafa	ħLF	(Equivalent non connu)
60	Ibexbuxen	BXN	(Equivalent non connu)
61	Ibiqes	BQS	Micocoulier
62	Ibiw n wuccen	BW/CN	Lupin blanc
63	Icixiwen	CXW	Bourrache/ fleur de miel
64	Idmim	DM	Aubépine
65	Ifer n tyeten	FR/Ŧt	Chevrefeuille
66	Ifer zizwi	FR/ZW	Mellisse
67	Ifilku	FLK	Fougère
68	Ikfis	KFS	Trèfle
69	Iles n wezger	LS/ZGR	Vipérine
70	Ilili	L	Laurier rose
71	Imeslah	MSLħ	Cytise à trois fleurs
72	Inijel	NJL	Ronce
73	Iskimen	SKM	Asperge
74	Jihbuđ	JħBđ	Coquelicot
75	Kalitus	KLTS	Eucalyptus
76	Latay n udrar	LTY/DR	Paronyque argentée
77	Lbecna	BCN	Sarrasin
78	Leħbaq	ħBQ	Basilic officinal
79	Lekrafez	KRFZ	Céleri
80	Lħarmel	ħRML	Harmal
81	Lħarqus	ħRQS	Galium
82	Lkesbar	KSBR	Coriandre
83	Lxarwaε	XRWε	Ricin
84	Lyasmin	YSMN	Jasmin

85	Mager itij	MGR/TJ	Tournesol
86	Makejfay	MKJFY	(Equivalent non connu)
87	Marruyet	MRYT	Marrube blanc
88	Marzgussa	MRZGS	(Equivalent non connu)
89	Mejjir	MJR	Mauve(grande)
90	Merzaz	MRZ	(Equivalent non connu)
91	Mliles	MLS	Nerprun
92	mæednus	MæDNS	Persil
93	Naænæ	Næ	Menthe poivrée
94	Qqlilu	QL	Petite Centaurée
95	rend	rND	Laurier sauce
96	Sebara	SBR	Aloes
97	Skenjbir	SKNJBR	Gingembre
98	Taga	TG	Cardon
99	Tayeddiwt	YDW	Scolyme
100	Tayiyact	yC	Silène enflé
101	taħcict n lyid	ħc/lyd	Quintefeuille
102	Tajnat	TJN	Vigne
103	Tarirast	RS	(Equivalent non connu)
104	Tarnast	TRNS	Poireau
105	Tarubya	RBV	Garance voyageuse
106	Tasemmumt	SM	Oseille
107	Tasemmumt n yizgaren	SM/ZGR	Oseille
108	Tassaft	TSF	Chêne vert
109	Taxlult n nbi	XL/NB	Narcisse
110	Tazeggart	ZGR	Jujubier
111	Tibaqbaqin	BQ	Cyclamen
112	Tict	CT	Le chêne
113	Tidegt	DG	Lentisque
114	Tifeywa	FYW	Artichaut
115	Tiffaf	F	Chicorée sauvage
116	tijrarħiyin	JRh	(Equivalent non connu)
117	Tikfilt	KFL	Scille
118	Timejja	MJ	Menthe sauvage
119	Timerzuga	RZG	Pissenlit
120	Timzin	MzN	Orge
121	Tinzar n umcic	NZR/MC	Souci des champs
122	Tiqelumin	QLM	Fleurs de courgette
123	Tissula	TSL	Sainfoin
124	Tizana	TZN	Verveine
125	Tizeft	TZF	(Equivalent non connu)
126	Tizæfranin	ZæFRN	Thym
127	Tjuřet meryem	TJR/MRY	Absinthe
128	Ttađuř n wulli	đ/L	Mâche
129	Tubrizt	BRZ	Néflier

130	Tuymas n temyart	TŸMS/MŸR	Dents de lion
131	Tuzdya	TZdY	(Equivalent non connu)
132	Tuzzimt	TZM	Clématite
133	Uffal	FL	Ombelle
134	Ulmu	LM	Orme
135	Wamlal	WML	Camomille
136	Warzdud	WRZD	Chrysanthème des jardins
137	Zeydar	ZŸdR	(Equivalent non connu)
138	Zesttar	ZεTR	Oregon
139	Zidlmum	Zd/LM	Cousteline

Table des matières

Table des matières :

Introduction générale	07
Présentation du sujet	07
Motivation du sujet	08
Problématique	08
Les hypothèses	08
La méthodologie	09
Présentation et description du corpus	09
Les informateurs.....	10
Chapitre I : Approche morphologique	
Introduction.....	12
I. Analyse morphologique des phytonymes	13
I.1. La morphologie des noms simples	14
I.1.1.le schème	18
I.1.2les marques obligatoire (le genre et le nombre, l'état).....	19
I.1.3.la racine	25
I. 2. La morphologie des phytonymes composé.....	26
I.2.1.Le genre et le nombre des phytonymes composés.....	29
I.2.2.L'état des phytonymes composés	31
I. 3. Classement morphologique des phytonymes	31
I. 4. Les origines des emprunts	33
I. 5. La dérivation.....	36
Conclusion du chapitre.....	37
Chapitre II : Approche sémantique	
Introduction	39
I. Les phytonymes relatifs à la forme.....	40

II.	Les phytonymes relatifs aux animaux -----	43
III.	Les phytonymes relatifs au goût-----	45
IV.	Les phytonymes relatifs à l'odeur -----	46
V.	Les phytonymes relatifs aux couleurs -----	48
VI.	Les phytonymes relatifs à l'homme-----	48
VII.	Les phytonymes relatifs à l'utilité de la plante -----	49
VIII.	Les phytonymes relatifs à la vertu-----	50
IX.	Les phytonymes relatifs à l'eau-----	50
X.	Les autres phytonymes-----	51
	Conclusion du chapitre-----	55
	Conclusion générale -----	58
	Bibliographie -----	60
	Corpus -----	63
	Table des matières -----	68